



HAL
open science

Accompagnement des primipères dans la parentalité : place du médecin généraliste

Aurélien Quarello

► **To cite this version:**

Aurélien Quarello. Accompagnement des primipères dans la parentalité : place du médecin généraliste. Médecine humaine et pathologie. 2023. dumas-04160393

HAL Id: dumas-04160393

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04160393>

Submitted on 12 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IMPORTANT : OBLIGATIONS DE LA PERSONNE CONSULTANT CE DOCUMENT

Conformément au *Code de la propriété intellectuelle*, nous rappelons que le document est destiné à un **usage strictement personnel**. Les "analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information" sont autorisées sous réserve de mentionner les noms de l'auteur et de la source (article L. 122-4 du *Code de la propriété intellectuelle*). Toute autre représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite.

De ce fait, nous vous rappelons notamment que, **sauf accord explicite** de l'auteur de la thèse ou du mémoire, **vous n'êtes pas autorisé** à rediffuser ce document sous quelque forme que ce soit (impression papier, transfert par voie électronique, ou autre). Tout contrevenant s'expose aux peines prévues par la loi.

NANTES UNIVERSITÉ

FACULTÉ DE MÉDECINE

Année 2023

N°

THÈSE

pour le

DIPLÔME D'ÉTAT DE DOCTEUR EN MÉDECINE

(DES de MÉDECINE GÉNÉRALE)

par

Aurélien QUARELLO

Présentée et soutenue publiquement le 16 mai 2023

**ACCOMPAGNEMENT DES PRIMIPÈRES DANS LA PARENTALITÉ :
PLACE DU MÉDECIN GÉNÉRALISTE**

Président du jury : Monsieur le Professeur Cyril FLAMANT

Membres du jury : Monsieur le Professeur Olivier BONNOT
Madame la Docteure Charlotte GRIMAUULT
Madame la Docteure Nathalie JANNIN-BURONFOSSE

Directrice de thèse : Madame la Docteure Marion BAZILE

REMERCIEMENTS

À Monsieur le Professeur Cyril Flamant. Merci d'avoir accepté de présider le jury de cette thèse.

À Monsieur le Professeur Olivier Bonnot, Madame la Docteure Charlotte Grimault, Madame la Docteure Nathalie Jannin-Buronfosse. Merci d'avoir accepté de juger ce travail.

À Marion. Tout a commencé lors d'un cours de PMI à Nantes. Je parlais alors souvent de mon sujet autour de moi. Ce fut également le cas cette fois là. Tu as tout de suite été intéressée par le sujet et l'aventure a pu commencer. Merci pour cet enthousiasme. Merci pour ta disponibilité, ta bienveillance et ton soutien. Tes conseils ont été précieux et tu as su garder ma motivation intacte tout au long de la réalisation de ce travail. Tu es une formidable directrice de thèse. Merci pour tout.

À tous les papas qui ont participé à cette étude. Merci d'avoir accepté de réaliser ces entretiens et de partager votre intimité. J'ai apprécié échanger avec vous et, pour certains, faire connaissance avec vos petits bouts de chou. Je vous souhaite beaucoup de bonheur, à vous, vos enfants et vos familles.

À tous les membres du Département de Médecine Générale de Nantes. Merci pour votre accompagnement durant ces trois années d'internat et pour la qualité des enseignements proposés.

À Jean-Pascal Fournier, Alexis Drougard et Charlotte Claret. Merci pour votre encadrement lors des Groupes d'Échange de Pratiques et d'avoir su stimuler notre réflexivité sur nos pratiques pour les améliorer.

Aux membres de mes deux groupes de GEP. Merci pour ce bel espace de paroles, la qualité de nos discussions et notre bienveillance les uns à l'égard des autres.

À Olivier. Merci de m'avoir fait découvrir la médecine générale pendant ce stage d'externat. Cette expérience aura été décisive lors de mon choix après les ECN.

À Julie, Agnès, Thierry, Étienne et Anne. Merci pour votre bienveillance et votre gentillesse qui m'ont permis de découvrir et de pratiquer dans des conditions idéales cette belle spécialité qu'est la médecine générale. Au près de vous, j'ai pu découvrir différentes façon de l'exercer. Vous m'avez beaucoup appris et transmis et je vous en remercie.

À l'équipe de gériatrie de l'hôpital de Saint-Nazaire. Ce fut un premier stage formateur pour la suite de mon internat. J'ai beaucoup appris à vos côtés. Merci.

À l'équipe de la Protection Maternelle et Infantile de la presqu'île Guérandaise. Un grand merci pour votre accueil et votre gentillesse. Ce semestre à vos côtés fut très enrichissant. Un grand merci également à l'équipe du service de pédiatrie de l'hôpital de Saint-Nazaire. Ce stage couplé fut très formateur pour prendre en charge les enfants et les nourrissons.

À toute l'équipe du Centre d'Étude et de Traitement de la Douleur de La Roche-sur-Yon. Merci de m'avoir si bien accueilli et accompagné pendant ces trois mois de stage. J'en suis ressorti avec une meilleure compréhension des mécanismes de la douleur, une écoute, je l'espère, plus attentive des patients et de leurs plaintes, et de nombreux outils pour les accompagner et les soulager au mieux. Auprès de vous, ma pratique de médecin généraliste s'est considérablement enrichie.

À toute l'équipe de l'Unité de Soins Palliatifs de La Roche-sur-Yon. Merci pour votre formidable accueil. J'ai pu intégrer une équipe soudée qui m'a apporté beaucoup humainement. Ces trois mois à vos côtés, passés à accompagner les patients et leur famille, ont été extrêmement riches émotionnellement. J'ai beaucoup appris au sein de votre équipe. Merci pour votre bonne humeur, vos sourires et votre humanité.

À Sarah. Merci de m'avoir accompagné pendant mes premiers mois de remplacements. Merci pour tes conseils et ton écoute attentive.

À tous les soignants que j'ai pu rencontrer tout au long de mes études, à l'hôpital et en libéral, à l'externat et à l'internat, et qui m'ont permis d'évoluer et de devenir le médecin que je suis aujourd'hui. Merci.

À tous mes co-externes et mes co-internes, ce fut un plaisir de travailler à vos côtés.

À mes parents. Merci pour votre amour et votre soutien qui m'ont portés pendant ces vingt-huit dernières années. Merci pour tous ces moments de bonheur passés en famille. Vous avez toujours été là pour moi, à toutes les étapes importantes de ma vie. Vous m'avez offert tout ce qu'il fallait pour me construire et m'épanouir dans mes projets, tant personnels que professionnels. Merci de m'avoir accompagné et encouragé tout au long de mes études. Vous m'avez donné le goût du travail et les clefs pour réussir.

À mon petit frère, qui a grandi à mes côtés. On s'est chamaillé, souvent, comme des frères savent si bien le faire. Différents, c'est vrai, mais toujours plus proches au fil des années. Merci de voir la vie si positivement et de répandre du bonheur et de l'allégresse partout où tu vas. Je suis fier de ce que tu es devenu. Merci à ton âme d'artiste et longue vie à tous tes Manori.

À mes grand-parents maternels. Enfant, je languissais la fin de l'école et les vacances pour passer du temps avec vous. C'était alors une parenthèse emplies de rires, de jeux et de balades à la mer. Plus grand, le plaisir de ces visites n'a pas cessé. Merci de m'avoir

accueilli si souvent tout au long de mes années d'étude. J'y trouvais un lieu tranquille et ressourçant pour travailler et réviser.

À mes grand-parents paternels. Venir vous voir dans le sud était toujours un petit périple à travers la France. Après ce long voyage, quelle joie c'était de vous retrouver sur le pallier de votre porte avec votre sourire et votre accent chantant. Vous n'êtes plus là aujourd'hui mais de doux souvenirs me reviennent fréquemment en mémoire, emplis du chant des cigales et d'odeurs de cuisine méditerranéenne. Vous êtes dans mon cœur et dans mes pensées.

À mon oncle et parrain. Merci de ton amour et de ta profonde gentillesse. C'est toujours un grand plaisir de venir vous rendre visite, à toi et à Valérie.

À ma tante. Merci pour tes discussions et ton amour pour la littérature, le théâtre et la poésie.

À mes cousins et ma cousine.

À l'ensemble de ma famille.

À ma belle-famille. Merci de m'avoir accueilli au sein de la famille. Merci pour tous ces bons moments partagés ensemble.

À mes amis du lycée, comme j'aime à nommer notre petit groupe, Emma, Corentin, Théo, Enora, vos amoureux et amoureuses. Il y en a eu des soirées, des week-ends, des vacances et des petits et grands moments partagés ensemble. De l'espace clos d'un Escape Game à se creuser les méninges à la prairie de Kerampuilh (les vrais savent !) à sauter comme des fous, on ne s'ennuie jamais avec vous. Un grand merci pour ces moments qui m'ont permis de respirer et de me ressourcer. Et ça n'est certainement pas terminé.

À Emma, mon amie d'enfance. Il fallait bien que je rende hommage à notre belle et longue amitié, née sur les petites chaises de l'école maternelle.

À mes amis de médecine de Rennes, Bérangère, Clémence, Guillaume, Éloïse, Maïwenn, Manu, Émilie, Anaïs, Cassandre, Tifenn, Brittanie et tous les autres copains de promo. Merci pour ces belles années, riches et bien remplies. Je n'oublierai pas nos week-ends d'intégration (Bérangère, à un près, on les aura tous fait), nos galas, nos soirées en boîte de nuit, de l'Espace au Stanley, nos tonus et nos concerts, nos repas au Restaurant Universitaire, nos soirées révisions sur Messenger et les belles soirées post-exams qui vont avec. Merci pour tout.

À Bérangère, Clémence et Guillaume. On peut dire que nous nous sommes bien trouvés. Un quatuor d'hyperactifs toujours motivés pour une dernière piste ou une dernière danse. Merci pour ces fous rires, ces discussions, ces débats profonds et toutes nos soirées à danser et à chanter. Il n'y a qu'avec vous qu'une soirée lambda peut se transformer en soirée tout court, à l'écoute de quelques notes d'une de nos chansons favorite. A la mer

comme à la montagne, à la maison comme à l'étranger, chaque moment partagé ensemble est intense. Et comme on le sait tous les quatre, « vieillir est obligatoire mais grandir est un choix ».

Aux copains de l'internat de Saint-Nazaire, Thibault, Matthieu, Mélissa, Marie, Benjamin, Marion, Manon, Valentin et tous les autres. Ce fut un sacré premier semestre en votre compagnie, ponctué de soirées à thème, d'un tas de parties de baby-foot, de balades à la mer, de soirées ciné, de discussions et de fous rires... Et puis il y a eu ce confinement, que nous avons traversé tous ensemble. Merci pour tout.

À Thibault, Agathe, Matthieu et Mélissa. Merci pour votre amitié et tous les bons moments passés ensemble et ceux à venir.

À Benjamin. Déjà presque voisins à l'internat de Saint-Nazaire, on a poursuivi l'expérience en tant que colocataires. Merci pour ces cinq mois de vie commune, dans la joie et la bonne humeur.

À Marie. Nous nous connaissons depuis les bancs de la Faculté de Rennes. Voisins pour chacun de nos examens, l'aventure s'est poursuivie à Nantes. Merci pour ton amitié depuis toutes ces années.

À Oriane. On peut sans doute parler de coup de cœur amical. Arrivée à Saint-Nazaire pour une soirée, le courant est vite passé et ça n'est pas près de s'arrêter. Merci pour ces fous rires pendant ces trois années. Et parce qu'on peut aussi être sérieux, merci pour nos discussions et pour nos précieux débriefings depuis le début de nos remplacements.

À Sophie. Tu illumines ma vie depuis maintenant onze ans. Tant de chemin parcouru et de bonheur partagé ensemble depuis que nous nous sommes rencontrés. Ton amour m'a porté et m'a aidé à avancer durant toutes ces années. Tu es la boussole de mon existence et vivre à tes côtés est une joie sans cesse renouvelée. Nous avons grandi ensemble, évolué ensemble et je suis fier de la femme que tu es devenue. Merci d'avoir été là tout au long de ces années d'études, dans les moments de joie comme dans les moments plus difficiles. Merci de m'avoir encouragé et de m'avoir soutenu malgré leur caractère chronophage. Ce travail marque la fin de ces neuf années d'étude et ouvre un nouveau chapitre de nos vies. Et oui, la fin de mes études coïncide à quelques jours près avec la célébration de notre mariage.

Je t'aime. Merci d'être là. Merci d'exister.

AVANT-PROPOS

L'idée de ce travail est née sur la route, dans les mois qui ont suivi le premier confinement. J'étais alors en stage « praticien niveau 1 » et je recherchais activement un thème, un sujet pour ma thèse.

J'ai l'habitude, pendant mes trajets en voiture, d'écouter des podcasts sur différents sujets. Parmi eux, « Les couilles sur la table », de Victoire Tuillon, qui se propose de parler dans chaque épisode d'un aspect des masculinités avec un.e invité.e.

J'écoutais le premier épisode d'une série s'intéressant à la paternité lorsque j'ai su quel serait le sujet de mon travail. Dans cet épisode intitulé « À la recherche de nouveaux pères », l'invitée, Myriam Chatot, docteure en sociologie, présente sa thèse sur les pères au foyer. Elle évoque notamment « la santé, qui reste une prérogative assez féminine... l'intérêt, le souci pour la santé des enfants et avec les tâches qui vont avec, suivre le carnet de santé, amener les enfants chez le pédiatre... » (1).

S'est alors ouvert pour moi un sujet passionnant, nourri quelques mois plus tard par mon passage pour un stage de six mois en pédiatrie, et plus particulièrement en PMI (Protection Maternelle et Infantile), où les cours et les rencontres avec des professionnels de la périnatalité ont enrichi ma vision et stimulé ma réflexion.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	3
AVANT-PROPOS.....	7
TABLE DES MATIÈRES.....	8
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	10
INTRODUCTION.....	11
1. LES 1000 PREMIERS JOURS.....	11
2. THÉORIE DE L'ATTACHEMENT.....	11
3. PARENTALITÉ.....	12
4. PARCOURS DE SOINS ET PLACE DU PÈRE.....	12
5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE.....	13
MATÉRIEL ET MÉTHODE.....	14
1. CHOIX DE L'ÉTUDE QUALITATIVE.....	14
2. RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	14
3. CONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON.....	14
4. ÉLABORATION DU GUIDE D'ENTRETIEN.....	14
5. RECUEIL ET ANALYSE DES DONNÉES.....	15
6. ASPECTS RÉGLEMENTAIRES.....	15
RÉSULTATS.....	16
1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON.....	16
2. ENTRETIENS PRÉ-NATALS.....	17
2.1. Introduction.....	17
2.2. Ressenti global quant à l'arrivée du bébé.....	18
2.2.1 Ressenti positif.....	18
2.2.2 Ressenti négatif.....	18
2.2.3 Représentations.....	19
2.3. Implication concrète.....	20
2.3.1 Ressenti sur l'implication.....	20
2.3.2 Place de la maman et du couple dans l'accompagnement.....	21
2.3.3 Relations avec les professionnels de santé.....	22
2.3.4 Limites.....	25
2.3.5 Obtenir des informations.....	26
2.3.6 Au sein du couple.....	29
2.4. Attentes.....	30
2.4.1 Envers les professionnels.....	30
2.4.2 Acquisition de connaissances (pratiques et théoriques).....	31
2.4.3 Inclure/Stimuler/Sensibiliser.....	32
2.4.4 Propositions de suivis plus spécifiques.....	33
3. ENTRETIENS POST-NATALS.....	36
3.1. Introduction.....	36
3.2. Vécu de l'accouchement et du séjour à la maternité.....	36
3.2.1 Ressenti.....	36
3.2.2 Accompagnement lors de l'accouchement puis à la maternité.....	37
3.2.3 Place du père et du couple.....	38
3.3. Vie à trois.....	39
3.3.1 Ressenti et vécu.....	39
3.3.2 Difficultés.....	41
3.3.3 Implication.....	43

3.3.4 Changements au sein du couple.....	44
3.3.5 Représentations pour le père.....	46
3.3.6 Choix de société.....	48
3.4. Accompagnement en post-partum.....	48
3.4.1 Vécu et ressenti.....	48
3.4.2 Relation avec les professionnels.....	50
3.4.3 Retours sur le suivi de la grossesse.....	54
DISCUSSION.....	57
1. Principaux résultats.....	57
2. Validité de l'étude.....	57
2.1. Forces.....	57
2.2. Limites.....	58
3. Parallèles et mise en relief des données obtenues.....	59
3.1. Une évolution de la fonction paternelle.....	59
3.1.1 Le concept de « nouveaux pères ».....	59
3.1.2 Les causes du changement de paradigme.....	60
3.2. Les pères face aux inégalités.....	60
3.2.1 Le père, entre parent secondaire et parent à part entière.....	60
3.2.2 La division sexuelle du travail.....	61
3.2.3 Une société en évolution.....	63
3.2.4 Des compétences inégales entre les pères et les mères.....	66
3.3. Mieux accompagner les pères.....	66
3.3.1 Vers une co-parentalité bienveillante et équilibrée.....	66
3.3.2 Place du médecin généraliste dans l'accompagnement des futurs pères.....	68
CONCLUSION.....	73
BIBLIOGRAPHIE.....	75
ANNEXE 1 : GUIDES D'ENTRETIEN.....	80
1. Guide du premier entretien.....	80
2. Guide du second entretien.....	81

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ARS : Agence Régionale de Santé

CPTS : Communauté Professionnelle Territoire Santé

MSP : Maison de Santé Pluriprofessionnelle

PMI : Protection Maternelle et Infantile

SA : Semaine d'Aménorrhée

Unicef : United Nations International Children's Emergency Fund

INTRODUCTION

1. LES 1000 PREMIERS JOURS

Le 26 septembre 2022, à l'initiative de Santé Publique France, a été lancée une campagne de communication « Les 1000 premiers jours » afin de sensibiliser les parents et futurs parents sur cette période cruciale pour le bon développement de l'enfant (2). Cette campagne faisait suite au rapport de la commission d'experts pour « les 1000 premiers jours », présidée par le neuro-psychiatre Boris Cyrulnik et lancée par le Président de la République en septembre 2019 (3).

Les 1000 premiers jours, concept scientifique lancé par l'Unicef, est la période qui s'étend de la conception aux deux premières années de vie après la naissance de l'enfant. Pendant cette période, « le cerveau d'un nourrisson peut former plus d'un million de nouvelles connexions neuronales toutes les secondes, un rythme qui ne sera plus jamais égalé par la suite ». Les 1000 premiers jours sont donc une période intense et une fenêtre critique et déterminante pour le développement de l'enfant et sa santé globale une fois adulte (4). Ce développement est un long processus de maturation résultant de l'acquisition progressive de multiples compétences (perceptives, motrices, cognitives, langagières, socio-émotionnelles et d'auto-régulation). L'acquisition de ces compétences est influencée par de nombreux facteurs, chacun étant essentiel pour créer un environnement propice à un développement optimal : la santé, la nutrition, la sécurité, des soins réactifs et un accompagnement précoce (5).

Cette période, pouvant être vulnérable, est également une période où les opportunités d'action sont grandes (6).

2. THÉORIE DE L'ATTACHEMENT

L'un des aspects permettant de créer un environnement propice à un développement optimal est la qualité de l'interaction entre l'enfant et ses parents. L'élaboration d'un lien unique, durable et émotionnellement important aura des conséquences tout au long de sa vie. L'une des dimensions de ce lien est l'attachement.

L'attachement, théorie développée par John Bowlby, est un système motivationnel basé sur un ensemble de comportements et d'actions activés par le nourrisson en état de détresse visant à rétablir la proximité avec l'adulte (figure d'attachement) et lui apportant de la sécurité. Les figures d'attachement sont les adultes qui élèvent l'enfant, généralement les parents. Il existe une figure d'attachement primaire (très souvent la mère) vers laquelle l'enfant se tourne en premier, et des figures d'attachement secondaires (père, grand-parents, assistant.e maternel.le). Lorsque les conditions du sentiment de sécurité sont remplies (expériences répétées de réponses adéquates aux besoins, continuité des figures d'attachement avec prévisibilité des réactions, cohérence et fiabilité et des séparations limitées en fonction de l'âge), l'enfant peut explorer le monde qui l'entoure. Il se crée alors une base de sécurité. L'attachement stimule l'exploration et cette base de sécurité protège des dangers, ce qui permet le développement d'une réelle autonomie (savoir ce que l'on peut faire seul et savoir lorsqu'on a besoin d'aide) (7).

3. PARENTALITÉ

Ce concept des 1000 premiers jours et la théorie de l'attachement ont démontré l'importance de la qualité des soins prodigués au nourrisson et du lien parent/enfant. La mère occupe une place centrale et elle est la figure d'attachement la plus étudiée dans la littérature.

De récentes études tendent également à démontrer la place essentielle des figures d'attachement secondaires, et notamment celle du père. En effet, les relations d'attachement sont des modèles indépendants et leurs effets sont à la fois similaires et spécifiques (8). Favoriser ce lien père-enfant, et ce, dès la grossesse, prédit une plus forte implication du père après la naissance et pendant l'enfance (9).

L'accompagnement des parents, à travers des programmes et des politiques publiques, a fait ses preuves dans de nombreux pays du monde. Il est un pilier permettant d'améliorer et de favoriser les éléments essentiels à mettre en place pour créer un environnement propice à un développement optimal des enfants.

La parentalité, définie par des fonctions et des pratiques, est une notion complexe et relativement récente qui se distingue de celle de parenté, définie par les règles de l'alliance et de la filiation.

Le Comité national de soutien à la parentalité désigne la parentalité comme « l'ensemble des façons d'être et de vivre le fait d'être parent. C'est un processus qui conjugue les différentes dimensions de la fonction parentale, matérielle, psychologique, morale, culturelle, sociale. Elle qualifie le lien entre un adulte et un enfant, quelle que soit la structure familiale dans laquelle il s'inscrit, dans le but d'assurer le soin, le développement et l'éducation de l'enfant. Cette relation adulte/enfant suppose un ensemble de fonctions, de droits et d'obligations (morales, matérielles, juridiques, éducatives, culturelles) exercés dans l'intérêt supérieur de l'enfant en vertu d'un lien prévu par le droit (autorité parentale). Elle s'inscrit dans l'environnement social et éducatif où vivent la famille et l'enfant » (10).

4. PARCOURS DE SOINS ET PLACE DU PÈRE

Les mères restent les interlocutrices privilégiées des différents professionnels de la périnatalité au cours des 1000 premiers jours. Elles bénéficient d'un parcours de soins comprenant de nombreux examens pris en charge par la sécurité sociale avant et après la naissance (sept examens prénatals, trois échographies recommandées, un entretien prénatal précoce obligatoire seule ou en couple, un bilan prénatal de prévention, sept séances de préparation à la naissance et à la parentalité, un bilan bucco-dentaire gratuit à partir du quatrième mois de grossesse) (11).

Les pères, quant à eux, peuvent se sentir mis à l'écart et éprouver des difficultés à trouver leur place en tant que père et à traverser ce processus vers la parentalité (12,13). Bien qu'ils soient de plus en plus incités à accompagner leur compagne dans le suivi de leur grossesse, on déplore l'absence de recommandations et de programmes visant à favoriser leur implication et le lien père-enfant de façon plus concrète (9). Or, une part de plus en plus importante de pères est demandeuse et à la recherche de contenus concernant la périnatalité. Ils recherchent notamment un sentiment de sécurité dans cette période de grand changement qu'est l'arrivée d'un enfant (14). Une thèse démontre entre

autres l'intérêt des futurs pères pour une consultation de médecine générale leur étant dédiée pendant la grossesse. Les médecins généralistes semblent être tout à fait légitimes pour répondre aux attentes de ces futurs pères (15).

5. OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

L'objectif principal de ce travail est de cerner les besoins et les attentes des futurs pères et leur possible évolution au cours du temps (avant et après la naissance de leur enfant) afin de leur proposer un accompagnement vers la parentalité et un suivi adapté en périnatalité par leur médecin généraliste.

L'objectif secondaire est de s'intéresser à l'évolution de la perception de la paternité avant et après l'accouchement, à savoir entre une période où la paternité est encore en devenir et en construction et une période où la paternité est expérimentée chaque jour auprès du bébé.

MATÉRIEL ET MÉTHODE

1. CHOIX DE L'ÉTUDE QUALITATIVE

Pour répondre aux objectifs de ce travail de thèse, il a été réalisé une étude qualitative basée sur deux séries d'entretiens semi-dirigés auprès de primipères. L'approche qualitative apparaissait comme la méthode la plus adaptée pour recueillir le ressenti, le vécu et les attentes des primipères concernant leur accompagnement vers la parentalité.

2. RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Un travail de recherche bibliographique a été réalisé. Il a débuté en mars 2021. Toutes les références ont été classées à l'aide du logiciel Zotero.

3. CONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON

Pour pouvoir participer à l'étude, les sujets devaient répondre aux trois critères d'inclusion suivants : être primipère, que leur conjointe soit au troisième trimestre de la grossesse au moment du premier entretien et parler français.

Le terme de « primipère » est un néologisme introduit en France par Geneviève Delaisi De Perseval en 1981, forgé sur le modèle de « primipare » afin de montrer « l'équivalence de la psychodynamique chez les deux parents » (16).

Ont été retenus comme critères d'exclusion : les couples homosexuels, les hommes déjà pères (avec leur conjointe actuelle ou d'une précédente relation), interruption médicale de grossesse entre les deux entretiens.

Pour recruter les primipères, un mail type accompagné de documents de présentation a été envoyé à des médecins généralistes, des sages-femmes, des services de gynécologie-obstétrique et à la PMI. Plusieurs professionnels ont été contactés par téléphone afin de maximiser les chances de trouver des candidats. Aucun primipère n'a été recruté via ces canaux. Seuls deux primipères ont répondu mais n'ont pas été inclus car le recrutement était terminé. Il a été fait appel aux réseaux sociaux et à l'entourage plus ou moins proche du thésard, ce qui a permis le recrutement de la majorité des primipères. Deux primipères ont été recrutés dans la patientèle de deux cabinets où le thésard était en stage.

L'échantillonnage s'est fait principalement sur un mode raisonné et en partie par effet boule de neige. La diversité des profils des primipères interrogées a été recherchée.

Le recrutement s'est poursuivi jusqu'à ce que la saturation des données ait été obtenue.

4. ÉLABORATION DU GUIDE D'ENTRETIEN

Deux guides d'entretien ont été réalisés (Annexe 1).

Les deux guides d'entretien ont été réalisés par le thésard puis relus, corrigés et validés par la directrice de thèse. À l'issue des trois premiers entretiens de chaque série

d'entretiens, le guide d'entretien a été réévalué et des modifications et des adaptations ont été apportées afin d'améliorer la pertinence des questions et la fluidité des entretiens. Chacun des deux guides d'entretien est composé d'une courte introduction suivie de sept questions ouvertes. Des questions préliminaires permettant de confirmer les critères d'inclusion et de connaître certaines caractéristiques introduisaient le guide d'entretien.

5. RECUEIL ET ANALYSE DES DONNÉES

Les entretiens ont été menés de février 2022 à décembre 2022.

Tous les entretiens se sont déroulés par visioconférence sur différentes plate-formes et logiciels. Il était spécifié aux primipères de choisir un endroit calme et isolé.

Le thésard disposait d'une version papier de son guide d'entretien afin de mener l'entretien. Aucune note n'a été prise lors des entretiens pour ne pas perturber les échanges.

Un double enregistrement audio a été réalisé pour chaque entretien, après consentement oral du primipère, à l'aide d'une application de dictaphone pour smartphone et à l'aide d'un dictaphone portable.

La retranscription des entretiens a été effectuée via le logiciel LibreOffice et leur analyse via un tableau Calc.

La théorisation ancrée a été choisie comme méthode d'analyse des données. Les données ont été codées puis catégorisées par thématiques.

L'analyse des entretiens a été réalisée par le thésard et la directrice de thèse afin de valider les résultats obtenus.

Une triangulation de l'analyse a été pratiquée entre le thésard et la directrice de thèse afin de renforcer la validité, l'objectivité et la richesse des résultats.

6. ASPECTS RÉGLEMENTAIRES

Il s'agit d'une étude hors loi Jardé car considérée comme une « expérimentation en sciences humaines et sociales dans le domaine de la santé ».

Le consentement oral des participants a été recueilli après information orale et écrite sur le déroulement de l'étude et la liberté de participation. Les données obtenues ont été anonymisées et chaque participant s'est vu attribué un code non identifiable.

Cette étude n'a bénéficié d'aucun financement.

RÉSULTATS

1. CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Quinze primipères ont été interrogés au cours de cette étude. La majorité habite dans l'ouest de la France : cinq en Loire-Atlantique, trois en Vendée, deux en Ille-et-Vilaine et un dans le Morbihan. Deux primipères habitent dans le nord de la France : un dans le Nord et un dans le Pas de Calais. Un primipère habite en Île-de-France.

L'âge moyen des primipères est de 30,5 ans. L'âge médian est de 29 ans. Le plus âgé a 38 ans et le plus jeune a 25 ans.

Primipère	Âge	Lieu d'habitation	Profession
P1	31	Vendée	Agent d'accueil en mairie
P2	34	Paris Île de France	Directeur d'établissement
P3	29	La Génétouze Vendée	Agriculteur
P4	28	Nantes Loire-Atlantique	Interne de médecine générale
P5	32	Mordelles Ille-et-Vilaine	Éducateur spécialisé
P6	27	Bédée Ille-et-Vilaine	Agent technico-commercial
P7	33	Lorient Morbihan	Pilote Marine Nationale
P8	28	Viellevigne Loire-Atlantique	Gestionnaire de paie
P9	25	Rennes Ille-et-Vilaine	Kinésithérapeute
P10	29	Nantes Loire-Atlantique	Entraîneur de judo / Coach sportif
P11	38	Vermelles Pas-de-Calais	Kinésithérapeute
P12	28	La Boissière-de-Montaigu Vendée	Animateur en accueil de loisir
P13	38	Wambrechies Nord	Conducteur d'opération
P14	30	Pontchâteau Loire-Atlantique	Dirigeant d'entreprise
P15	28	St Philbert de Grand Lieu Loire-Atlantique	Agent commercial

Tableau 1: Données démographiques de l'échantillon

2. ENTRETIENS PRÉ-NATALS

2.1. Introduction

Quinze primipères ont été interrogés au cours du troisième trimestre de grossesse de leur conjointe. Il leur a été demandé, au début de cet entretien pré-natal, quel était leur référent pour le suivi de la grossesse, et leur souhait en ce qui concerne le congé paternité.

Primipère	Référent suivi grossesse	Terme au 1 ^{er} entretien (SA)	Congé paternité (souhait)
P1	Sage-Femme	Entre 32 et 33	En totalité, en une seule fois, après l'accouchement
P2	Sage-Femme	38	10 jours autour de la naissance + complément selon possibilité
P3	Médecin généraliste Sage-Femme	35+1	Difficile de le prendre mais va essayer
P4	Médecin généraliste Sage-Femme	38+2	Disponibilité de 6 mois
P5	Gynécologue obstétricien	36+1	En totalité, en plusieurs fois
P6	Gynécologue obstétricien	30+2	En 2 fois + complément congés annuels
P7	Sage-Femme	36+6	Oui, lors des permissions
P8	Sage-Femme	39+6	En totalité, en plusieurs fois
P9	Sage-Femme	34+5	En totalité, en une seule fois
P10	Gynécologue obstétricien	36+3	Oui
P11	Sage-Femme	35+4	Au moins la moitié mais de préférence en totalité
P12	Sage-Femme	34	En totalité, dès la naissance
P13	Gynécologue obstétricien	31+2	En totalité, dès la naissance + 4 semaines de congés payés,
P14	Sage-Femme	36+4	En totalité, dès la naissance
P15	Sage-Femme	39+5	En totalité, en une fois

Tableau 2 : Données préalables au premier entretien

2.2. Ressenti global quant à l'arrivée du bébé

2.2.1 Ressenti positif

A l'annonce de la nouvelle, quatorze des quinze primipères sont traversés par diverses émotions positives.

<i>J'étais très content.</i>	<i>Beaucoup d'excitation.</i>	<i>Très heureux.</i>
<i>C'était une bonne surprise.</i>	<i>Je dirais d'abord une grande joie.</i>	

Certains évoquent la concrétisation d'un projet construit et souhaité en couple.

<i>C'est quelque chose qui était prévu et voulu.</i>
<i>C'était une réelle volonté de notre part à tous les deux.</i>

L'un des primipères se définit déjà comme père.

<i>Je suis fier d'être papa. Je suis content d'être papa.</i>

2.2.2 Ressenti négatif

L'annonce de l'arrivée d'un bébé apporte également de l'inquiétude et de l'appréhension pour deux tiers des primipères.

<i>Dans les jours qui ont suivi, de l'angoisse, quoi. Une espèce de petite boule, une petite boule dans le thorax. Là, j'étais pas très serein.</i>
<i>T'as un genre de bug, un peu dans le sens où tu te dis « vache, merde ».</i>

Ce ressenti peut concerner la grossesse et son suivi...

<i>Stressé un petit peu des différentes étapes qui allaient arriver.</i>
<i>Des rendez-vous assez stressant parce qu'on ne sait jamais si y'a pas une anomalie qui va être révélée, donc c'est très dur.</i>

... et également la naissance et les soins à apporter au bébé.

<i>Comment bien s'y prendre ? [...] On a peur d'être un peu gauche quoi, ou d'être maladroit.</i>
<i>On a toujours peur de mal faire.</i>
<i>J'ai vu le mec changer une couche. J'avais jamais vu ça quoi.</i>

Plusieurs expriment un saut dans l'inconnu...

<i>C'est vraiment un inconnu un enfant quoi pour moi.</i>
<i>C'est surtout parce que c'est inconnu en fait, c'est le premier.</i>

... et les difficultés à prendre conscience de ce qui leur arrive.

<i>J'ai pas tout de suite percuté.</i>
<i>J'ai posé la question genre quatre fois en mode « t'es sûre ? »</i>

Deux d'entre eux mentionnent la nouvelle responsabilité qu'induit l'arrivée d'un enfant.

On en prend pour perpète d'une certaine manière.

Tu penses à tout ce qui vient après, tout ce que tu vas devoir... la responsabilité.

En revanche, quelques uns sont moins inquiets.

Elle arrivera, ça va être un peu naturel. [...] Ça va venir avec le feeling.

J'ai pas l'impression que ça va vraiment changer fondamentalement la façon dont je vais être.

2.2.3 Représentations

Pour le couple ou pour le père

Pour une grande majorité de primipères, avoir un enfant est un évènement majeur qui structure leur vie, à la fois personnelle et de couple.

C'est un peu un aboutissement.

C'est un peu un accomplissement.

Un but dans la vie, clairement. C'est une idée de la vie.

La suite logique des choses.

Une étape en plus dans la vie disons.

Ton bouquin qui te représente toi sur toute ta jeunesse, [...] tu vas le fermer pour en ouvrir un autre en fait.

C'est d'aller plus loin dans la concrétisation du fait d'être un adulte.

Pour quelques uns, la notion de descendance est importante.

Devenir père, je pense que c'est le prolongement de moi-même.

C'est un peu une continuité de moi-même.

Sinon, tout, tout servirait à rien en fait, donc faut qu'il y ait un prolongement.

Pour d'autres, la valeur famille s'avère prédominante.

Fonder un foyer.

J'ai toujours visualisé ma vie avec une famille.

C'est la famille, c'est un peu sacré et du coup bah le fait de créer la sienne, c'est [...] un de mes objectifs.

Projections pour l'enfant

Un enfant, pour beaucoup de primipères, est un être dont il va falloir s'occuper et qui devient une nouvelle priorité.

Besoins primaires.

Devoir subvenir aux besoins de quelqu'un.

Consacrer une bonne partie de la première année en tout cas, à mon enfant, m'en occuper vraiment.

Le plus important ne sera plus ma propre personne et mon bonheur personnel, mais celui de quelqu'un d'autre.

Une fois qu'il sera là, je veux m'y consacrer pleinement.

Lorsqu'ils pensent à leur futur enfant et ce qu'il projettent à son sujet, près de la moitié des primipères évoque l'éducation et la transmission des valeurs et des savoirs.

On essaiera de la rendre la plus autonome possible et surtout la plus épanouie.

Faire au mieux pour essayer de transmettre les bonnes valeurs, respecter les autres.

Apporter les fonctions, bah des repères, du cadre [...] pour se débrouiller dans leur vie future.

Inculquer des valeurs qui nous sont chères à nous deux.

Pour d'autres, se projeter sur le long terme est un peu plus compliqué, voire même très flou, et la grossesse est une période qui leur permet d'appréhender peu à peu ce futur enfant.

Il faut vraiment neuf mois pour petit à petit, un, s'habituer à cette idée, voir l'enfant grandir dans le ventre. [...] On imagine un peu ce que ça peut être.

C'est un peu compliqué je trouve en tant que papa. [...] C'est plus dur de se projeter. [...] tant que je l'aurai pas dans mes bras, je pourrai pas dire.

En tant qu'homme, on ne ressent rien. [...] On n'a pas de changement et tout ça donc c'est compliqué de se rendre compte de ce qui va se passer.

2.3. Implication concrète

2.3.1 Ressenti sur l'implication

Positif

La grande majorité des primipères s'est sentie impliquée dans la grossesse et son accompagnement.

Je pense que je me suis impliqué quand même, dans tout ce que j'ai pu.

Je me suis hyper bien impliqué.

On a tellement de choses à faire.

J'ai envie de la suivre un petit peu dans tous ses différents rendez-vous.

L'implication dans le suivi de la grossesse est source d'émotions positives pour les primipères et beaucoup en retirent des bénéfices.

J'ai eu la chance de pouvoir faire quasiment la totalité des cours de préparation.

Je suis content de l'avoir fait.

C'était super sympa.

Je trouve ça hyper important de s'impliquer là dedans et de... pour savoir à peu près comment ça va se passer, comment s'y prendre.

Je m'intéresse à ce qui se passe et comment se déroule la grossesse.

J'aurais regretté, je pense, si j'avais pas pris le temps de le faire.

Négatif/Neutre

Ce ressenti positif est cependant à nuancer. Si l'on perçoit bien une envie des primipères de s'impliquer, cette volonté se heurte à la réalité de ce qu'ils vivent et de ce qu'il leur est proposé tout au long de la grossesse.

Quatre primipères évoquent un sentiment d'isolement durant les séances de préparation à l'accouchement.

Le truc de sophrologie, j'étais le seul gars.

Tu es le seul homme entouré de femmes.

C'est pas la majorité des papas qui sont là.

Je me suis senti finalement un peu seul.

D'autres s'interrogent sur la pertinence de leur présence durant le suivi de la grossesse.

Si vraiment, si vraiment on le souhaitait, le père pourrait être là à la naissance et c'est tout quoi.

On voit bien qu'ils sont axés sur la maman.

J'ai pas l'impression de servir à grand-chose concrètement.

L'un des primipères relate les difficultés qu'il a à gérer un quotidien parallèlement à la grossesse.

Ça me parasite énormément de cerveau et j'ai du mal, du coup à m'impliquer et à m'imaginer en fait.

2.3.2 Place de la maman et du couple dans l'accompagnement

La plupart des primipères sont d'accord pour dire que leur conjointe occupe une place centrale dans l'accompagnement de la grossesse, et ce à juste titre.

La femme donne pas mal le ton parce que beaucoup de questions sont d'abord féminines.

C'est quand même elles les plus près concernées.

C'est forcément leur ressenti. [...] C'est comment elle se sent dans sa grossesse.

La maman elle a déjà le bébé pendant neuf mois. La sage-femme c'est son boulot, elle voit que ça. Elles sont vraiment entre des personnes qui se comprennent.

C'est principalement la future maman qui est impliquée dans tout ça par ses cours.

Les professionnels de santé sont beaucoup plus axés sur la maman que le père de base.

Une majorité de primipères se sent inclus dans cet accompagnement.

Ils s'adressaient à nous quoi.

Je me sentais à ma place.

<i>Ils font en sorte qu'il y ait un réel intérêt pour nous, d'être investi dans la prise en charge.</i>
<i>On y va pour Marion, mais on discute en tant que parents en fait [...] c'est un échange qu'on faisait à trois.</i>
<i>Je trouve qu'elle mettait quand même un point d'honneur à ce que le papa, il soit vraiment dedans, il soit à l'aise.</i>
<i>J'ai été très très bien intégré à la grossesse.</i>
<i>J'ai pas eu la sensation d'être mis de côté.</i>

Quatre primipères se voient comme un soutien auprès de leur conjointe.

<i>Qu'il y ait le papa aussi, qu'il soit là parce que c'est aussi à lui de déceler ça. Et il a une part énorme pour aider la maman.</i>
<i>Je me sentais plus accompagnant, on va dire, un rôle de soutien.</i>
<i>Je suis plus là à écouter, à être attentif à tout ce qui est dit, à bien tout écouter pour tout bien faire.</i>

Cependant, deux primipères se sont sentis mis à l'écart.

<i>On se rend pas compte si [...] l'homme a vraiment toute sa place.</i>
<i>À part se positionner bien confortablement sur sa chaise, [...] enfin c'est pas moi qui le porte quoi.</i>
<i>On était pas forcément convié donc je suis pas allé.</i>
<i>C'est un truc qui se passe entre elles deux et que nous, on est assis sur la chaise à côté [...] on a pas l'impression d'être... que je sers à grand-chose ou que je sois très impliqué.</i>

L'un des primipères au sujet de la place de chacun au sein du couple :

<i>Il faut que la femme donne la place aussi et que l'homme la prenne aussi.</i>
--

2.3.3 Relations avec les professionnels de santé

Accompagnement de la grossesse

La moitié des primipères a souhaité participer à la totalité des rendez-vous de suivi de grossesse auxquels il leur était possible de participer. Un quart a réalisé une sélection des rendez-vous auxquels ils souhaitaient prendre part, sur recommandations des professionnels de santé ou selon l'intérêt personnel porté aux différents rendez-vous.

<i>J'ai fait des cours à l'accouchement et j'ai fait que ceux obligatoires.</i>
<i>J'ai suivi un peu toutes les préparations.</i>
<i>Je suis allé aux rendez-vous qui étaient, on va dire, obligatoires, et ceux qui étaient le plus important et le plus intéressant.</i>
<i>J'ai quasiment participé à tous les rendez-vous [...] tous les rendez-vous médicaux [...] toutes les échographies [...] les cours aussi avec la sage-femme.</i>

J'ai pu être actif sur strictement tous les rendez-vous qu'Anne-Sophie a pu prendre.

J'ai participé à presque tous les rendez-vous. Tous ceux en tout cas qui auraient pu avoir un lien direct avec moi, j'y ai participé. Donc tout ce qui était rendez-vous gynécologie, sages-femmes, tout ça, c'était... j'étais présent.

Concernant le suivi de la grossesse, les primipères parlent surtout de deux éléments : les cours de préparation à l'accouchement et les échographies.

La quasi totalité des primipères ont au moins participé à une échographie.

Les cours de préparation, quant à eux, occupent une place centrale dans le suivi de la grossesse et sont appréciés par la quasi totalité des primipères. Ces cours leur permettent d'aborder différents sujets sur la grossesse, l'accouchement et l'enfant à naître.

Il y avait cinq ou six ateliers et donc ça va, ça aide pas mal à se préparer, à se rendre compte de ce que veut dire la grossesse, les implications pour sa femme, les enjeux aussi le jour J. C'était assez intéressant.

C'était quand même assez interactif et c'était imagé. Et enfin la sage-femme, elle avait des grandes pancartes un peu d'anat' ou des choses comme ça. Enfin pour nous expliquer un peu toutes les choses. [...] C'était super ouais le format.

Pour présenter tout ce qui est forceps, le post-partum...

Elles ont vraiment orienté les entretiens dans le... la peur, qu'est ce qui peut se passer et surtout du côté du papa. [...] ne pas avoir peur et ne pas sauter sur le médecin.

Ça m'a le plus intéressé [...] on discute ouvertement sur ces sujets là [...] j'ai appris beaucoup de choses sur le corps, le corps humain, le corps de la femme, que j'imaginai pas. De pourquoi ça se passe comme ça.

Dans ces cours, le rôle de la sage-femme est très souvent mis en avant.

On a eu une belle liberté de parole là-dessus. [...] On a été très bien guidés.

Elle s'est vraiment intéressée aussi à mes opinions, et mes envies.

Sage-femme, c'est pareil, qui est très à l'écoute [...] pour poser n'importe quelle question. On peut tout lui demander.

Elles sont vraiment tops les deux sages-femmes que j'ai vues. Elle sont vraiment, vraiment, vraiment ouvertes d'esprit.

On discutait assez facilement et elle répondait assez facilement aux questions.

On peut parler de tout. [...] Elle est disponible.

C'est plus ouvert à la discussion. C'est moins timé et du coup, on a plus le temps de parole.

Les autres professionnels impliqués dans le suivi de la grossesse sont plus rarement cités. Certains en parlent néanmoins, de façon plus négative, et en mettant l'accent sur la vision très médicale de ces différents professionnels.

<i>J'ai juste raté celui avec l'anesthésiste mais qui était plus de l'ordre, je dirais, médical.</i>
<i>On a eu un super échographe.</i>
<i>Avec le médecin gynéco, voilà, c'était vraiment des questions en lien avec la santé.</i>
<i>Le seul professionnel que j'ai pu rencontrer, c'était la gynécologue [...] C'est assez expéditif [...] Ça reste purement médical et une fois que c'est fini, ben on sort.</i>

Un seul primipère déclare ouvertement ne pas vraiment s'intéresser à ces cours de préparation.

<i>Les préparations accouchement, j'ai pas fait, ça m'intéressait moyennement.</i>
--

Deux primipères ont également évoqué des pratiques plus spécifiques intégrées dans le suivi, telles que la sophrologie ou l'hypnose.

<i>Une forme de sophrologie [...] fermer mes yeux, respirer, sentir ses ovaires, je fais « oh on va avoir un problème »</i>

<i>Option d'hypnose. Donc c'était un autre procédé. C'était deux rendez-vous avec la sage-femme, voilà, pour préparer l'accouchement et puis tout ça.</i>

Un seul primipère a mentionné l'entretien prénatal précoce.

<i>C'était par rapport à toutes les appréhensions qu'on pouvait avoir, tout, tout ce qu'on attendait d'un... pour voilà, pour l'accouchement, pour ces choses là, pour le suivi.</i>
--

Place du médecin généraliste

Pour la plupart des primipères, le médecin généraliste n'a pas de place particulière dans le suivi de la grossesse.

<i>Aucune.</i>	<i>J'ai oublié son existence un peu.</i>	<i>Pas du tout.</i>	<i>Zéro, néant.</i>
<i>Je trouve que le suivi des sages-femmes, c'est mon avis, il est déjà énorme.</i>			
<i>Je ne l'ai pas vue spécialement pour la grossesse.</i>			
<i>Je suis même pas allé le voir en fait depuis [...] j'ai pas eu l'occasion de le voir en face à face et pour gérer ça quoi. Enfin, pour lui annoncer ça tout simplement.</i>			
<i>Il peut être intéressant pour dialoguer sur tout ça, mais moi je préfère avec les spécialistes.</i>			

L'une des raisons avancée par certains primipères est l'absence de médecin traitant ou l'absence de relation suivie avec un médecin généraliste.

<i>Nouveau médecin. Et je vais lui en parler mais sans plus en fait.</i>
<i>Je le vois très peu sauf une fois dans l'année où j'ai besoin d'un renouvellement.</i>
<i>Je viens de changer de généraliste donc c'est vrai que pour l'instant, j'ai pas de... j'ai pas un lien... voilà, y'a pas beaucoup d'historique.</i>

Pour certains, le médecin généraliste garde le rôle habituel qui lui a été attribué au fil des consultations. Il reste un interlocuteur et une ressource disponible.

C'est ce qui nous a peut-être fait garder notre, enfin son médecin généraliste uniquement comme médecin généraliste.

J'avais demandé au médecin en disant que je voulais être papa et si, justement, au niveau de mes vaccins, j'étais à jour [...] Je voulais aussi avoir une bonne forme pour mon enfant qui allait arriver. Donc est ce que tout, le coeur, ça allait bien, l'alimentation. Plus des questions générales comme ça.

Je la vois, c'est mon médecin traitant depuis déjà très longtemps [...] dès qu'on a besoin en discutant... et je ne l'ai pas vue spécialement pour la grossesse.

On l'a mis déjà dans la confiance très tôt parce que y'avait le fait de retirer la contraception.

C'est sûr que je lui demanderai à lui quoi. Et en plus de ça, c'est lui qui sera le plus à même de m'orienter.

Accompagnement personnel

Un primipère a bénéficié d'un accompagnement plus personnalisé dans le cadre du suivi d'une maladie psychiatrique.

J'ai pu être aussi accompagné de mon côté par toute l'équipe qui me suivait déjà au CHS, et puis aussi au CMP. C'était pas forcément spécifique à la grossesse mais c'était encore plus personnalisé, disons. Une équipe qui me connaît bien et avec qui ça se passe bien. C'était aussi des ressources pour moi en tout cas.

2.3.4 Limites

Plus de deux tiers des primipères évoquent le travail comme limite à leur implication dans la grossesse. Les horaires de travail sont évoqués comme un frein à se rendre disponible. L'un des primipères rapporte également la fatigue occasionnée par de longues journées de travail.

Travail qui peut-être prenant aussi où tu peux être en déplacement.

Mon boulot fait que je peux pas forcément toujours être disponible.

Je travaille, donc ça tombe à 15h30 l'après-midi. Ça nécessite que... de couper mon après-midi. [...] C'est fait à des horaires qui sont pas du tout adaptées [...] Ça m'oblige d'annuler des patients.

Je suis obligé de travailler 8h-20h. Donc je rentre, je suis fatigué.

Une deuxième limite est l'aspect financier, notamment de primipères travaillant en libéral, avec la nécessité de beaucoup travailler pour subvenir aux besoins du ménage.

C'est peut-être le seul truc, l'accompagnement peut-être un peu au niveau financier quoi.

2.3.5 Obtenir des informations

Par les professionnels de santé

Les primipères et leurs conjointes profitent des différents rendez-vous qui jalonnent la grossesse pour poser leurs questions, qu'elles soient préparées à l'avance ou plus spontanées.

On avait quelques petites questions qu'on prenait au quotidien, qu'on notait et qu'on posait.

S'il y avait des questions, on posait des questions [...] On a posé toutes les questions qu'on voulait [...] Après, on les avait un peu, on les avait préparées un peu avant.

Dès qu'on a une question un peu plus spécifique, c'est soit la sage-femme ou si on a des rendez-vous à l'hôpital, directement avec la personne concernée.

Anne-Sophie avait préparé beaucoup de listes de questions, donc ben moi, j'en profitais pour greffer les miennes. [...] On notait durant la semaine.

J'ai toujours posé des questions qui m'intéressaient ou qui me préoccupaient.

Interrogations sur comment ça fonctionne réellement ou autre, je préfère poser les questions directement.

Les sage-femmes semblent être leur interlocuteur.ice privilégié.e et précèdent les gynécologues.

L'apport professionnel de la sage-femme.

Celles que j'avais besoin, j'ai demandé à en discuter avec la sage-femme.

Soit en discuter directement avec la sage-femme.

La sage-femme nous a... n'hésitait pas déjà à répondre à mes questions aussi si j'en avais.

Le médecin généraliste est cité plusieurs fois, dont une fois par un primipère qui irait lui poser des questions en cas de besoin.

Son médecin traitant.

Si j'avais eu un médecin généraliste, je serais pas allé le voir.

J'ai pas besoin d'aller voir mon médecin généraliste pour ça quoi.

Littératie

Deux tiers des primipères cherchent de l'information dans la littératie. La plupart diversifient le support des informations recherchées :

- la lecture d'ouvrages est bien présente

On avait déjà acheté une encyclopédie [...] ça resterait quelque chose de stable sur lequel on pourrait se référer.

On a lu un certain nombre d'ouvrages sur la grossesse, sur l'accouchement et autres.

<i>De la lecture : « c'est quoi être un père ? », « comment faire ? »</i>	
<i>Livres de grossesse.</i>	<i>La maison des maternelles qui a fait un livre.</i>
<i>« J'accueille mon bébé » de Sonia Krief.</i>	
<i>Des bouquins sérieux comme des Bds qui racontent la vie de maman.</i>	
<i>On regardera si y'a des pédiatres [...] qui ont écrit des livres un peu sur les dernières choses à faire.</i>	
<i>On a aussi acheté des livres sur comment devenir papa [...] « Papa débutant ».</i>	

- l'utilisation d'internet encore plus avec la volonté de certains de chercher une information de qualité

<i>Un site internet : « les 1000 premiers jours »</i>	<i>Blogs aussi d'informations, des vlogs.</i>
<i>Les sites des hôpitaux ou en tout cas les choses qui sont assez référencées.</i>	
<i>J'essaie plutôt de m'orienter sur des sites qui sont réglos.</i>	

- des applications (gestaclic, l'application des 1000 premiers jours, un application sur l'évolution du bébé)

- une émission de télévision suivie par la conjointe d'un primipère : la maison des maternelles.

Entourage

L'entourage est une source d'information importante, auprès duquel les couples recherchent surtout une expérience.

Le cercle familial est cité par certains, surtout auprès des membres féminins de la famille.

<i>Demande aussi au niveau de ma mère, ma tante, ma grand-mère, les plus proches en fait.</i>
<i>La sœur d'Anaïs est... Donc le beau-frère, ils ont un petit d'un peu plus d'un an donc ça aide aussi quand tu vois le gamin. Tu t'en occupes aussi également donc tu apprends.</i>
<i>Le contexte familial fait qu'on est beaucoup entouré.</i>
<i>Ma mère qui a eu quatre enfants [...] mes sœurs.</i>

Le cercle amical est également beaucoup cité, et notamment les informations obtenues auprès de couples ayant déjà un ou des enfants.

<i>Beaucoup d'amis qui sont aussi parents.</i>
<i>Quelques amis qui ont des petits en bas-âge ou qui sont proches. Et donc c'est de la discussion avec des amis également.</i>
<i>Des amis aussi, qui ont été parents, notamment qui ont eu un bébé il y a pas longtemps.</i>

Cela peut aussi concerner les conjoints entre eux avec le partage de leurs connaissances et les discussions qu'ils peuvent avoir.

Les échanges, les échanges à deux en couple.

Par ma compagne Anne-Sophie qui a lu énormément de bouquins.

Anaïs déjà, elle est infirmière, donc ça aide déjà pas mal.

Certains peuvent avoir dans leur entourage des professionnels de la santé ou de la petite enfance, qui sont alors sollicités.

Ma grande-sœur, elle est éducatrice spécialisée [...], une sœur qui est puéricultrice à Paris, genre, qui est complètement dingue de bébé

Guillaume, mon pote médecin [...] On échange quasiment toutes les semaines là-dessus et au sens assez vaste.

Je suis assez entouré de beaucoup d'enfants, de professionnels en lien avec l'enfance, la petite enfance.

Ressenti sur la prise d'information et la qualité de l'écoute

La majorité des primipères interrogés se questionnent de façon limitée.

Échanger là dessus, oui, ça me ferait plaisir. Mais après, c'est pas un besoin fondamental d'échanger là dessus.

Les questions que je me pose au final, il n'y en a pas cinquante mille. Si j'ai des questions, je vais directement les poser.

Je pose pas plus de questions que ça.

Niveau questionnement, c'est vrai que j'en ai pas forcément eu énormément et tout ça, à poser. Je posais quelques questions mais sans plus quoi.

D'autres primipères ont un bon ressenti et disposent de toutes les informations à leurs interrogations.

Là, j'ai pas de questions sans réponse où je me dis pas « tiens, je sais pas à qui poser la question ».

Les ressources de ma compagne étaient suffisantes. Alors je pouvais poser mes questions à ces personnes là.

Les questions qu'on avait, on les a posées sans souci. Je me suis pas senti jugé. On s'est pas senti jugés.

J'ai toutes les informations avant même de les demander [sœur puéricultrice].

J'ai pas eu à beaucoup chercher autour de moi. Les questions étaient déjà assez ciblées puisque ma réflexion était déjà assez approfondie. Et les solutions trouvées dans certains cas.

Deux primipères prennent de la distance par rapport aux discours qui peuvent être entendus actuellement, y compris ceux véhiculés par les professionnels de santé.

J'ai un peu une saturation de tout ce qui est de... comment... des formes éducatives qu'on veut à tout prix appliquer. [...] J'essaie justement de m'éloigner de tous ces conseils, parce que donc si on demande à chacun, chacun aura sa vision différente.

Apparemment, y'a beaucoup d'évolutions, les messages sont changeant d'année en année. Donc on verra ce qui se fait à l'heure actuelle.

Un primipère évoque sa réticence à poser des questions aux professionnels de santé.

Des fois, l'homme, il a pas envie de passer pour un plouc, du coup il ose pas forcément poser des questions.

Un autre primipère rapporte la quantité d'informations disponibles et la difficulté de s'y retrouver.

Sur internet et compagnie, on est vite noyé dans l'infobésité.

2.3.6 Au sein du couple

Soutien de la maman

La moitié des primipères mettent en avant le fait de soutenir et d'être présent pour leur conjointe pendant la grossesse, source de fatigue et d'inconfort.

De commencer à voir si la maman elle commence à être... très agacée, fatiguée [...] quand t'es avec à côté, tu peux faire le relais.

Du soutien moral, mais c'est pas incroyable.

Septième mois, ça devient un peu dur donc ben c'est beaucoup plus de présence à la maison, être à son écoute [...] prendre le relais derrière.

Tu fais quand même pas mal de choses pour la maman pendant la grossesse.

Six des quinze primipères évoquent la nécessité de s'investir de façon plus importante dans les différentes tâches quotidiennes afin de soulager leur conjointe.

Dans tout ce qui est tâche de maison que j'avais pas forcément l'habitude de faire, qui m'a fait bizarre au départ.

J'ai aussi dû faire un peu, un peu beaucoup de choses dans l'appartement [...] c'est plus 100 % pour moi ou 90/10 on va dire.

Préparer matériellement la venue du bébé

La moitié des primipères mentionnent le fait de s'investir dans les achats et les travaux à réaliser en vue de la naissance de leur enfant.

Moi j'étais dans l'annonce plutôt à chercher [...] des choses très très très factuelles.

Y'a des conditions pour accueillir l'enfant. Ça y est, le lit, je l'ai monté.

Le fait que je m'investisse, on a monté la chambre vachement tôt, on s'y est pris vachement en avance.

L'un s'est chargé de chercher le futur mode de garde de leur enfant.

Un peu regardé au niveau des démarches pour trouver un mode de garde [...] voir ce qui se passait au niveau de la commune, au niveau de la crèche [...] récupérer une liste ben des assistantes maternelles autour de chez nous.

2.4. Attentes

2.4.1 Envers les professionnels

De manière générale

Quatre primipères attendent des professionnels d'être bien préparés au déroulement de la grossesse et à la venue d'un enfant.

Mieux comprendre ce qui se passait.

Et d'avoir quelques petites infos. D'avoir quelques petites aides .

Avoir été un peu préparé au minimum pour avoir, peut-être, les bons gestes, les bons réflexes.

Certains envisagent cette préparation au travers d'un suivi régulier et de consultations dédiées.

Voir la sage-femme peut-être même avant, [...] quand tu veux concevoir un enfant.

A chaque trimestre, j'ai l'impression qu'il y a de nouvelles questions qui se posent [...], ça serait assez facile de les aborder avec son médecin .

Sur le même thème que les sages-femmes. Ça serait effectivement de pouvoir aussi préparer le futur papa.

L'un des primipères propose une consultation en début de grossesse, après les deux premières échographies et avant l'accouchement, afin de pouvoir répondre aux questions qui pourraient découler de chacune de ces étapes.

Ils attendent des professionnels qui mènent ces consultations :

- d'être rassurés

Lever certaines appréhensions.

Essayer de trouver un peu ce côté rassurant du professionnel.

- d'aborder certains sujets

J'étais soulagé presque un moment donné que la sage-femme propose justement de parler de la contraception aussi après l'accouchement [...] par rapport à la sexualité aussi.

C'est plus la façon dont ça va changer notre vie que le reste en fait. Et donc surtout travailler sur ça.

- d'être écoutés et soutenus

S'il fallait un suivi, ça serait plus un soutien psychologique pour les papas.

De discuter, peut-être d'échanger ou en tout cas expliquer les difficultés.

Envers leur médecin généraliste

Pour un quart des primipères, le médecin généraliste n'est pas un interlocuteur privilégié pendant la grossesse. L'un des primipères n'a d'ailleurs « aucune idée » du rôle qu'il pourrait bien avoir.

C'est pas naturellement vers mon médecin généraliste vers qui j'irais pour évoquer éventuellement des problèmes de paternité.

Pour moi, il ne faudrait pas que ça soit lui le suivi.

J'irais plus voir [...] des sages-femmes, des échographistes [...] qui sont pour moi, dans mon esprit, plus spécialisés pour répondre en tout cas à mes besoins.

Pour une majorité, il a ou aurait un rôle à jouer pendant la grossesse.

Faire un point avec le médecin généraliste par rapport à ça [...] ça pourrait être intéressant d'en discuter avec lui.

Peut-être un suivi... prise de sang, peut-être, si jamais on a des petites carences. L'accompagnement. [...] sommeil [...] questions, on va dire, sur l'alimentation.

Le généraliste, il peut s'assurer que j'ai bien compris les choses, que je sois pas mis à l'écart aussi par la sage-femme. [...] Il aurait un rôle de... ouais de surveillance. De voir si je suis bien à l'aise. L'affect que j'ai vis à vis de la situation.

C'était plus pour être réconforté que j'étais en bonne santé.

J'attends de mon généraliste qu'il soit à mes côtés, qu'il puisse me rassurer, qu'il puisse aussi être présent, comprendre aussi mes inquiétudes et m'accompagner.

Je pense que ça serait plus des consultations de soutien en fait. Pour répondre aux différentes questions que je me pose.

L'un des primipères souhaiterait qu'il soit au courant et qu'il soit disponible en cas de besoin.

Un autre primipère met l'accent sur le rôle d'orientation du médecin généraliste vers d'autres professionnels.

Me conseiller éventuellement d'autres professionnels si jamais y'a besoin.

2.4.2 Acquisition de connaissances (pratiques et théoriques)

Les primipères attendent essentiellement des connaissances générales sur le déroulé d'une grossesse et sur l'accouchement.

Comment se passe une grossesse ? C'est quoi une grossesse ? [...] Comment vont se dérouler les différents trimestres, les surveillances médicales qu'il faut avoir, les conseils

qu'on peut nous donner.

Comprendre vraiment le fonctionnement de la grossesse [...] le pré-accouchement et toute l'étape juste avant l'accouchement et les étapes de l'accouchement.

Trois d'entre eux aimeraient en savoir plus sur les maux qui peuvent toucher leur conjointe et la façon de mieux les accompagner.

Pertes de sang [...] pertes blanches, des douleurs. [...] Qu'est ce qu'il faut faire, qu'est ce qu'il faut pas faire ?

Aborder les différents états par laquelle ben une future maman peut passer, avec les complications, qu'est ce que ça peut impliquer au niveau de son état de santé, sur quel point il faut rester vigilant.

Comment soulager sa partenaire lorsqu'elle est un peu malade.

Un quart des primipères sont également en demande d'acquisition de connaissances et de compétences sur ce qui a trait aux soins à prodiguer au nourrisson.

On a pas encore beaucoup vu la toilette de bébé, les bains, les biberons.

La manière de manipuler l'enfant. Adapter les bons gestes en fait, au bon moment.

Le portage d'un bébé, le bain, changement de couche, l'habiller, les petites maladies qu'il va avoir au fur et à mesure du temps.

Comment interpréter les pleurs ? Comment interpréter les cris ? Est-ce que c'est normal ceci ? Est-ce que c'est normal cela ?

Deux primipères souhaiteraient parler du post-partum, et notamment du papa blues.

Le post-partum, j' ai trouvé ça vraiment intéressant.

Et peut-être même dédier un peu plus, comme je te disais, avec le papa blues, où finalement, on a survolé la question parce que, bah voilà, ils étaient pas là [...] en parler ouvertement et peut-être débloquent sur le sujet.

L'un des primipères désire discuter du thème de la parentalité.

Qu'est ce que c'est vraiment de devenir parents ? [...] Quelle organisation il faut vraiment avoir par rapport à la parentalité et tout ça quoi.

2.4.3 Inclure/Stimuler/Sensibiliser

Six des quinze primipères ont besoin qu'on leur donne un rôle, une place, et une légitimité en tant que futur père.

Vraiment savoir qu'on a notre place. On a un rôle à jouer et qu'on est pas à mettre...

Il faut réussir à prendre sa place, c'est pas... c'est pas forcément... il faut que la femme donne la place aussi et que l'homme la prenne aussi.

Comprendre vraiment le rôle qu'on peut apporter, là où on peut soulager.

Ça serait plus au niveau de... de la place du papa [...] pendant la grossesse .

Comment le papa peut aussi prendre son rôle aussi dans cette phase là.

Si y'a eu un cours qui avait dit « comment vous sentir utile ? »

Plusieurs d'entre eux expriment l'importance de mettre l'accent sur l'aide qu'ils peuvent apporter à leur conjointe pendant la grossesse.

Là où on peut soulager [...] faire comprendre [...] à la future mère dans le sens où il y a certaines choses bah qu'il faut peut-être un peu moins faire, il faut un peu plus se ménager [...] qu'est ce que la mère peut et ne peut pas faire.

Du soutien à la maman parce que des fois, on sait qu'elles ont des périodes compliquées.

Que tout ne repose pas sur les épaules de la maman mais que du coup [...] le papa aussi soit impliqué dans cette démarche.

Le papa il peut aussi être là à épauler dans tel, tel ou tel acte.

D'autres aimeraient que les professionnels s'adressent plus à eux, ou du moins au couple dans son ensemble. Ils souhaiteraient se sentir plus inclus.

C'est toujours bien d'avoir les deux côtés du... les deux côtés du couple. Je sais pas mais le couple entier et le suivi entier de la grossesse, c'est intéressant.

Vu que c'est mon médecin, s'il est au courant de la situation, de me dire, « bah tiens, comment ça se passe ? » Me poser des questions. Dire « bah tiens, est-ce que vous vous sentez impliqué ? Comment vous vous sentez ? ».

J'aurais peut-être aimé poser dans un contexte plus « papa », ou problématiques de papa, plutôt que problématiques « maman ».

Pour cinq primipères, il serait intéressant qu'on les amène à réfléchir et à se questionner autour de leur futur statut de père et les questions de parentalité.

Ça pourrait être, j'sais pas, pousser le papa à plus réfléchir.

Le fait d'en parler avec vous, hein, donc que ça étaye un peu ma réflexion [...] là déjà en fait, ne serait ce que d'avoir cet échange là, ça permet de commencer à créer le lien je trouve, avec la paternité et tout.

Je pense que ça peut aider aussi à donner un coup de boost pour le papa tout ça en fait. Ne serait ce que d'en parler.

Un primipère souligne le fait de ne pas trop insister et de proposer sans contraindre.

Si on impose trop, ça peut être décourageant.

2.4.4 Propositions de suivis plus spécifiques

La proposition de suivi qui revient le plus, et partagée par la moitié des primipères, est la constitution de groupes de paroles tout au long de la grossesse. Les modalités diffèrent selon les primipères interrogés.

Peut-être des groupes de paroles.

Ce que j'aimerais là, c'est pouvoir en discuter avec les gens [...] Ça peut être pas mal de discuter aussi entre hommes [...] Se mettre ensemble dans une salle, discuter pendant une petite heure, en petit groupe, en petit comité, c'est pas mal.

Pourquoi pas un truc entre pères tiens pour le coup ?

La majorité imagine des groupes formés intégralement de papas.

Un groupe qui resterait le même, un groupe de pères [...] avoir possiblement une relation de confiance qui se crée [...] dans un espace de parole.

Voire des sessions entre pères [...] dialoguer un peu, voir ou les autres ils en sont quoi.

Des séances collectives avec d'autres papas aussi [...] avoir aussi l'avis des autres à côté .

Une team papa.

La meilleure des formes [...] je pense que ça serait la meilleure, sous forme d'apéros entre papas.

Pour un primipère, ces groupes formés exclusivement de pères pourraient être homogénéisés selon certains profils.

Peut-être des groupes de paroles, avec peut-être des sélections peut-être dans les profils. Si je parle d'inquiétudes aujourd'hui, alors qu'on a un enfant en pleine santé, je me vois mal à être avec quelqu'un qui, qui est en difficulté parce qu'il y a une complication médicale.

D'autres voient un intérêt de groupes constitués de plusieurs couples, qui pourraient notamment être formés dans le cadre des cours de préparation à l'accouchement.

Soit en couple pour voir avec la mère, pour qu'on entende la même chose, entre nous

Pas forcément des groupes avec uniquement des futurs papas [...] le fait d'avoir les deux sexes, bah ça peut-être très enrichissant.

Qu'il y ait la maman à côté mais qu'il y ait aussi des hommes [...] un petit peu pousser le questionnement , la discussion [...] le papa est peut-être parfois en retrait, il n'ose pas quand il est seul, ni moi.

Des parents pourraient intervenir dans ces groupes pour partager leur vécu.

Pourquoi pas des futurs mamans, qui ont déjà eu aussi des enfants pour aussi partager leur expérience .

Pas que les papas qui sont dans la même phase, forcément, il faut qu'il y ait un peu des deux en fait. Il faut vraiment que ça soit mélangé.

Deux primipères évoquent la présence d'un intervenant extérieur afin de guider les sessions et d'accompagner les primipères dans leurs réflexions.

Chapeauté par quelqu'un.

Avec un spécialiste aussi, pour gérer tout ça.

Les primipères ne parlent pas d'un contenu précis à aborder. L'un d'eux propose néanmoins une structuration des ces séances tout au long de la grossesse.

Pas forcément sur un contenu précis [...] peut-être quelque chose d'assez ouvert [...] avec peut-être une certaine trame, certaines thématiques à aborder, qui sont plus propices.

D'autres primipères souhaiteraient un suivi plus personnalisé et individuel avec plusieurs consultations. L'idée d'une consultation par trimestre revient fréquemment.

Trois rendez-vous. Début, milieu et fin pour répondre aux questions du papa.

Je vois bien un rendez-vous en début de consultation, enfin de début de grossesse, ouais. Et puis au milieu. On va dire ça, un par trimestre quoi.

Un rendez-vous, on va dire, en début de grossesse [...] Second rendez-vous, je dirais à partir du septième mois.

Peut-être un rendez-vous individuel avec la sage-femme.

Je vois une relation un peu homme à homme [...] Ça pourrait être sous forme de... un peu de rapport trimestriel [...] comme c'est bien découpé en trois fois trois mois.

La téléconsultation est également un moyen proposé pour réaliser le suivi.

Tu n'es peut-être pas obligé de faire quelque chose en visuel, tu peux faire de la télé-consulte par exemple.

Un primipère aimerait qu'il existe des cours de préparation, à l'image de ce qu'il existe pour les femmes enceintes.

Des cours pour le père aussi [...] le préparer à comment ça va se passer l'après, à la maison, l'accompagnement, les bons gestes.

Un autre opterait pour l'organisation de travaux pratiques, d'ateliers.

J'ai besoin d'avoir du concret, donc des sortes de travaux pratiques, des petits modules.

Un autre, pour des raisons de gestion du temps et de disponibilité, voudrait une préparation « un peu rapide, un peu schématique », basée sur des fascicules, des dépliants ou encore des vidéos résumant ce qu'il y a savoir pour chaque phase de la grossesse.

Juste un petit fascicule avec les principaux trucs à retenir, un petit truc écrit ou un petit rappel écrit, ça serait juste bien [...] Un petit dépliant, là, voilà, de zéro à trois mois, de trois mois à six mois.

Une vidéo, elle envoie un lien sur YouTube, ben voilà ce qu'on a fait. Avec une petite explication, une petite vidéo d'une demi-heure.

Un petit rappel sous forme d'une chaîne YouTube, même un truc national.

Trois primipères n'éprouvent pas le besoin d'un suivi spécifique.

J'aurais pas de demandes particulières ou de nécessité de former en plus .

J'ai déjà eu l'impression d'avoir eu un suivi, moi, de mon côté [...] si déjà on suit les séances de préparation à l'accouchement et qu'on s'intéresse à la grossesse [...] je ne vois pas ce que je pourrais avoir de plus en fait aujourd'hui.

3. ENTRETIENS POST-NATALS

3.1. Introduction

Onze primipères ont réalisé le second entretien. Quatre primipères n'ont pas participé au second entretien et sont considérés comme perdus de vue.

Concernant le congé paternité, la majorité des onze primipères en ont bénéficié, en une ou plusieurs fois. Certains ont associé à cela des semaines de congés. Il sont également une majorité à avoir été présents auprès de leur conjointe et de leur nourrisson dès la naissance, au moment du retour à domicile.

Un primipère disposait d'une disponibilité au moment de la naissance de son enfant.

Deux primipères n'ont pas pris leur congé paternité. L'un doit le prendre « dès que possible » et l'autre a choisi de prendre deux semaines de congés.

Primipère	Mode d'accouchement	Âge du nourrisson lors du second entretien	Référent suivi nourrisson
P1	Césarienne	3 mois + 6 jours	Médecin généraliste
P2	Voie Basse	7 mois + 13 jours	Pédiatre
P4	Voie Basse	3 mois + 26 jours	Médecin généraliste
P5	Voie Basse	2 mois + 1 jour	Médecin généraliste
P6	Césarienne	3 mois + 15 jours	Pédiatre
P7	Voie Basse	4 mois + 25 jours	Médecin généraliste
P8	Voie Basse	2 mois + 15 jours	Médecin généraliste
P10	Voie Basse	2 mois + 7 jours	Pédiatre
P11	Voie Basse	2 mois + 5 jours	Médecin généraliste
P12	Voie Basse	2 mois + 1 jour	Médecin généraliste
P14	Voie Basse	2 mois + 7 jours	Médecin généraliste

Tableau 3 : Données préalables au second entretien

3.2. Vécu de l'accouchement et du séjour à la maternité

3.2.1 Ressenti

Positif

L'accouchement s'est bien passé pour dix des onze primipères interrogés. Deux primipères mentionnent le côté « facile » et « naturel » de l'accouchement. Trois ont ressenti une forme de sérénité.

Ils ont été traversés par diverses émotions positives.

<i>C'était hyper émouvant et tout.</i>	<i>Franchement hyper contents.</i>
--	------------------------------------

L'un des primipères rapporte les difficultés éprouvés par sa conjointe et le soulagement une fois le bébé sorti.

Négatif

Parmi les aspects négatifs rapportés par certains primipères, on peut citer l'appréhension, la fatigue et l'attente (avant d'être pris en charge, l'accouchement en lui même et puis le séjour à la maternité).

Un primipère rapporte les mauvaises conditions d'accueil du papa.

<i>Y'a quand même des petites choses qui font un peu tiquer [...] si on veut vraiment, effectivement, que le père soit totalement partie prenante dans l'accueil de l'enfant.</i>

L'un des primipères a vécu l'accouchement difficile par césarienne en urgence de sa conjointe. Il raconte l'effervescence au moment de la prise en charge, le sentiment de solitude et d'égarement avant qu'on ne vienne lui expliquer ce qu'il se passait, les débuts difficiles de son bébé nécessitant une aide respiratoire et le passage en néonatalogie pour surveillance, séparé de sa conjointe.

3.2.2 Accompagnement lors de l'accouchement puis à la maternité

La grande majorité des primipères est satisfaite des équipes soignantes qu'ils ont pu rencontrées au cours de l'accouchement et du séjour à la maternité.

<i>Franchement top. Les sages-femmes, en tout cas qu'on a rencontrées. Elles étaient vraiment hyper humaines. [...] Tout le monde a été super sympa, tu vois.</i>

<i>La maternité, vraiment des professionnels très bienveillants.</i>
--

<i>Une équipe vraiment top. [...] Les sages-femmes super. [...] à chaque fois, tout est expliqué.</i>

<i>Une super équipe que ce soit sages-femmes, infirmières, médecins. Franchement, rien à dire, très professionnels. Donc on a été bien mis en confiance, des gens très gentils, très humains. [...] L'équipe était vraiment disponible.</i>

Certains primipères ont toutefois trouvé qu'ils étaient livrés à eux même et qu'il leur manquait des explications pour bien s'occuper de leur nouveau-né pendant leur séjour à la maternité.

<i>Le côté explication tout ça, je trouve qu'il a été très faible. Donc on s'est un petit peu débrouillé par nous même en fait. C'est un petit peu comme si on était dans une chambre d'hôtel.</i>
--

<i>Et surtout, on a été un petit peu laissés [...] j'ai l'impression qu'ils ont vu qu'on se débrouillait bien du coup, ils ont laissé faire. Vraiment pas beaucoup d'explications. [...] Il n'y a pas beaucoup de suivi.</i>
--

L'un des primipères l'explique par le manque d'effectif qu'il a pu percevoir lors du séjour à la maternité.

Ils nous ont fait tous, hein, ressentir, que ce soit les sages-femmes, les puéricultrices ou autre, qu'il y avait un énorme manque d'effectif, ce qui était assez impressionnant.[...] c'était en mode « Ah oui, bah écoutez, bah sinon je vais le faire de toute façon parce que bon, y'a pas le temps et il va falloir aller très vite » [...] c'était assez brusque en fait.

D'autres ont ressenti une certaine pression et rigidité de la part des équipes.

C'est vrai qu'à la maternité, on trouvait qu'ils mettaient un peu la pression pour avoir des biberons très chronométrés, toutes les quatre heures exactement, quitte à la réveiller [...] on trouvait ça un peu compliqué, ça faisait un peu gavage.

A l'hôpital, ils nous donnent des trucs assez précis à faire.

3.2.3 Place du père et du couple

Pendant l'accouchement, la moitié des primipères voient leur rôle comme un soutien.

J'ai essayé d'être... de faire mon rôle d'accompagner au mieux que je pouvais quoi.

Si ce n'est du soutien moral. Mais c'est quand même pas grand-chose par rapport à ce que ça représente un accouchement.

On la rassure, on la stimule comme on peut.

J'essayais de l'accompagner au mieux, de la calmer quand... surtout au niveau des premières contractions qui étaient assez douloureuses. Donc essayer de la soutenir, la calmer.

L'un des primipères a pu s'occuper du nouveau-né pendant que sa conjointe était prise en charge.

Je l'ai eu assez vite dans les bras au final [...] c'était assez sympa comme moment.

Deux autres mettent l'accent sur le fait de vivre ça ensemble.

Je préfère rester avec elle pour qu'on partage tout ensemble.

C'était une aventure à deux. Sachant que ça, on s'y était préparé. [...] on a pu habiller Joseph ensemble, on a pu faire des choses, c'était vraiment chouette.

Quelques uns se sentent inutiles et impuissant auprès de leur conjointe en train d'accoucher.

Comme on est là en tant que père, c'est particulier parce que t'es à côté, tu peux rien faire.

On se sent un peu inutile hein.

Trois primipères évoquent la difficulté de trouver leur place.

T'as plus de repères, donc t'es un peu comme un enfant quand tu as besoin d'être guidé

pour tout quoi.

C'est vrai que c'est quand même un moment fort aussi pour le papa et trouver la place là-dedans.

Le regard se tend toujours vers la maman. Bon c'est normal, c'est elle qui fait le boulot ! (rires) Derrière, y'a des fois, tu sais pas trop où te mettre même si elle, elle était très accompagnée.

Deux primipères réagissent aux conditions d'accueil leur étant réservées.

J'étais surpris parce que le papa, c'est la troisième roue du carrosse, c'est tout juste s'il existe à la maternité [...] déjà tu n'as pas de lit. Bon j'ai réussi à avoir un lit en loucedé mais c'est des petits lits dépliant, c'est vraiment pas top. [...] Quand on propose des cafés à la maman, le papa il existe pas. A manger, le papa, il se débrouille.

Le côté confort, le à côté, ben c'est moins évident quoi [...] si le conjoint veut rester, bah c'est un pauvre truc que tu déplies au sol. [...] le petit déj et les repas, c'est pas pris en charge ou alors bah si tu veux [...] c'est hors de prix pour ce que c'est.

On est [...] peut-être moins pris en considération quand même malgré tout.

La responsabilisation du père en fait, je pense, passe aussi par les conditions d'accueil qu'on peut avoir, de la place qu'on nous accorde dès les premiers instant.

Un autre déplore la manière de faire d'un membre de l'équipe soignante qui ne l'incluait pas dans les soins du nouveau-né.

Je ne sais pas si c'était la « puer », qui fait « non, non, c'est la maman qui doit faire ça » de manière... encore à l'ancienne méthode [...] C'est la maman qui s'occupe du petit.

3.3. Vie à trois

3.3.1 Ressenti et vécu

L'arrivée d'un bébé au sein du couple s'accompagne au premier plan d'émotions positives pour une majorité de primipères.

<i>Très heureux.</i>	<i>C'est quand même très positif.</i>
<i>Ça se passe bien. Ça va assez bien.</i>	<i>Que du bonheur.</i>
<i>C'est génial, hein, c'est que du bonheur hein.</i>	
<i>C'est quand même une bulle de bonheur quoi.</i>	
<i>C'est vraiment un moment de joie incroyable, de partir à deux et de revenir à trois.</i>	

La moitié de ceux-ci mettent en avant leur bébé et le décrivent comme un bébé « facile ».

On a vraiment un bébé en or, oui, c'est vrai, qui pleure pas spécialement, qui a pas eu de coliques, qui..., les pleurs de décharge non plus. Enfin, c'est vraiment, on pouvait pas rêver mieux.

Il est assez sympa comme petit garçon.

En plus, nous, on a de la chance, il est hyper souriant avec tout le monde, avec nous. Il sourit tout le temps. Il est bien cool. [...] Il est génial avec tout le monde et en particulier avec nous.

Je m'aperçois peut-être que ma fille, elle est assez facile.

On a un petit garçon, on a la chance, qui, dès le début, dormait, enfin, ne se réveillait jamais entre deux biberons. [...] Même la nuit, il nous a jamais dérangé. Et puis très vite après, il a fait ses nuits donc, non, c'était hyper facile à gérer, j'ai trouvé.

Deux primipères évoquent la simplicité de s'en occuper.

Au final, c'est assez naturel, tu vois. Je pense qu'on a pas mal d'instinct. Et donc tout se fait assez naturellement.

En fait, on a des réflexes qui arrivent, je trouve, très rapidement.

Un autre rapporte la motivation que procure un bébé dont il faut s'occuper.

Tu te lèves le matin pour aller à l'usine, ça c'est dur. Tu te lèves le matin pour donner le biberon, au milieu de la nuit, pour donner le biberon à ta fille, c'est pas dur. Enfin, voilà, c'est presque un bon moment.

Deux primipères racontent également la relation qui se crée dès les premiers mois de vie avec leur enfant.

Là maintenant, ça évolue parce qu'elle interagit, elle sourit, elle commence à crier un peu. Et c'est un peu plus sympa.

L'interaction là commence à réagir au bout de deux mois là. On a des sourires, des sourires et des... voilà un peu plus d'interaction.

Les moments en famille autour du bébé sont relatés par deux primipères.

C'était super cool les dix premiers jours parce que t'as tous les grand-parents, les frères et sœurs qui viennent et tout. C'était très sympa.

Je trouve que y'a un côté aussi, un vecteur qui est sympa, c'est que ça fédère familialement aussi [...] ça rapproche les gens au sein d'une même famille.

Au delà de ces différents côtés positifs, l'arrivée d'un bébé n'est pas toujours simple et bouscule le quotidien du couple. Beaucoup de primipères reviennent sur les difficultés des débuts et notamment la fatigue et le rythme à prendre.

Même si on a eu quinze premiers jours qui étaient, on va dire, un peu plus difficiles au niveau du sommeil. [...] Y'a eu surtout une période de cinq jours je crois où j'ai du dormir à peine deux heures par jour en moyenne.

Très fatigués.

Très fatigant quand même, on va dire, la première semaine.

C'est assez sport de fait, en termes de nuit, de rythme. [...] J'en garde oui, depuis sept mois quand même d'avoir eu la tête dans le guidon pendant 5 mois, ensemble hein, avec ma femme.

On est rentré à la maison, c'était un peu difficile, [...] les deux premières semaines, le

temps de trouver un rythme.

C'est un sacré changement dans la vie quoi.

Le temps que nous, on trouve nos marques aussi, pour tout ça.

Il faut également pouvoir allier travail et soins à apporter au nouveau-né.

Et après derrière, il fallait s'en occuper et aller au travail après.

L'un des primipères exprime ses difficultés et sa déception de ne pas s'occuper de son bébé comme il se l'était imaginé.

Je suis un peu déçu de moi même. [...] Je m'attendais à m'impliquer plus et je vois que ma fatigue, parfois un peu ma lassitude, j'ai beaucoup moins de patience et beaucoup moins d'implication que j'aurais cru avoir. [...] J'ai du mal à me passer de... de décompresser de ma journée. [...] après mes dix heures de boulot. [...] Et j'ai l'impression d'être sur le fil.

Devant ces difficultés, l'adaptation est mise en avant par plusieurs primipères.

On s'est très très bien habitué quoi, et très rapidement surtout. De toute façon, on n'a pas le choix mais bon, pour le coup, je trouve qu'on s'est bien habitué.

On a des réflexes qui arrivent, je trouve, très rapidement.

Mais après, j'ai pris ma deuxième partie de congé paternité. C'est vraiment là qu'on a commencé à trouver notre organisation.

Une fois que c'est un peu passé, il y a un rythme qui s'est trouvé, même dans l'organisation.

3.3.2 Difficultés

Quotidien et nursing

La première difficulté qui survient lorsqu'il s'agit de s'occuper d'un bébé, c'est parvenir à deviner ses besoins, notamment à travers ses pleurs.

Réussir à savoir ce qu'il veut vraiment le bébé en fait.

Y'a les pleurs du bébé, il faut découvrir le pourquoi.

Là, on est totalement démuni quoi, parce qu'enfin un bébé il va pas être capable de venir dire, cibler où est-ce qu'il peut avoir mal, les sensations. C'est un bébé qui pleure, qui se tord.

Bon après des fois, c'est énervant parce qu'au début, tu sais pas pourquoi il pleure, tu sais pas... Tu cherches des réponses.

Parmi les domaines où les primipères se trouvent en difficulté, on retrouve :

- l'alimentation

C'est un peu compliqué les biberons. [...] Il met du temps à les boire.

Surtout au niveau de l'allaitement, vu qu'on savait pas trop ce qu'il prenait, t'as toujours le doute de la faim qui arrive.

C'était principalement l'alimentation qui était un sujet et qui inquiète parce que forcément, on fait un focus sur le poids.

Cette histoire d'allaitement, c'était compliqué.

Est-ce qu'il faut donner le biberon avant, après ? Est-ce que ça va tenir, ça va pas tenir ? [...] C'est plus au niveau des quantités, je trouvais que c'était compliqué à savoir en fait nous quelle dose vraiment donner.

- les pleurs traduisant un problème spécifique

Quand il est pas dans un bon jour et qu'il chouine un peu toute la journée là, et que t'es tout seul, à la fin de la journée, t'as la tête farcie.

Il y a les pleurs de décharge. Le soir quand elle est fatiguée, elle pleure [...] c'est un peu plus casse pieds parce qu'on peut pas faire grand-chose.

Les pleurs de coliques, ça c'est super dur parce que un bébé qui se tord, non seulement elle hurle, donc c'est fatigant, en plus elle se tortille, elle a mal donc qu'est ce qu'on peut faire ? Tu sais, on est toujours un peu dans l'impuissance.

Il fait des spasmes du sanglot. [...] On savait pas trop comment agir.

- le sommeil

Le fait qu'il s'endort beaucoup, que dans les bras quasiment, ça, c'est quand même assez dur.

Pour les nuits, ben en effet, fallait se lever régulièrement, donc au début c'était un peu compliqué.

- les pathologies aiguës

Quand est-ce qu'il faut s'inquiéter ou pas ?

Un rhume à quinze jours, forcément sur un nouveau-né, on s'inquiète un peu parce qu'il respirait mal tout ça.

- les soins de toilette

Se débrouiller au début parce que justement, l'apprentissage à la maternité n'a pas été de qualité, on va dire [...] pour les couches, pour le changement, pour pleins de choses.

L'expérience acquise par les primipères auprès du bébé permet un apprentissage progressif et permet de trouver des solutions aux problèmes rencontrés tous les jours. Ceci est possible notamment en grande partie grâce à la connaissance de son bébé et au décodage de ses besoins au travers de son comportement. L'accent est mis par certains primipères sur la patience nécessaire devant certaines situations et le temps.

Place du père et du couple

La difficulté de se positionner par rapport à leur conjointe et trouver sa place en tant que père est rapporté par la moitié des primipères, d'autant plus lorsque l'allaitement est choisi comme mode d'alimentation.

<i>Se retrouver impuissant dans le lien, face au lien mère-enfant.</i>
<i>C'est difficile pour un papa de se positionner quand c'est la maman qui allaite parce que voilà, la maman, elle est toujours là, c'est elle qui nourrit.</i>
<i>Sur un bébé, il y a que ça, alors il y a l'alimentation et le changement de couche. Donc si tu participes pas à l'alimentation bah.</i>
<i>Ça peut être de trouver ses marques, c'est à dire qui fait quoi, à quel moment.</i>
<i>D'avoir un regard extérieur et en même temps d'être démuni sur le fait de suggérer des choses [...] c'est pas évident de dire « ben là tu devrais faire comme ça » alors que la maman trouve les gestes qui sont propres et qui sont adaptés à l'enfant.</i>
<i>La maman qui elle, en plus, a eu les neuf mois de gestation et qui a un lien qui est quand même différent de celui du père.</i>

Selon deux primipères, il faut également composer à deux malgré des avis et des façons de faire qui peuvent diverger au sein du couple.

<i>Difficile aussi dans le rapport, dans la gestion de couple parce que d'avoir chacun son ressenti en couple et un avis.</i>
<i>Accepter que l'autre fasse pas pareil que soi.</i>

Néanmoins, certains primipères voient une forme de complémentarité entre les deux membres du couple.

<i>Je ne suis pas du genre non plus très inquiet [...] Marion elle l'est un peu plus que moi [...] Voilà il fallait qu'on ait les deux en fait. Et du coup, on s'est bien complété là-dessus.</i>
<i>C'est des obligations différentes mais en tout cas voilà, on arrive à trouver notre place.</i>

Et plusieurs primipères s'accordent pour dire qu'il est nécessaire de s'épauler et de se relayer avec sa conjointe.

<i>Ça a permis de facilement trouver un rythme, d'y aller chacun notre tour. Quand y'en a un qui était fatigué, l'autre pouvait tout de suite prendre la suite et tout.</i>
<i>Quand t'es fatigué, quand t'en as marre, faut... c'est bien d'être à deux.</i>

3.3.3 Implication

Disponibilité et soutien au quotidien

Plus de la moitié des primipères parlent explicitement de leur congé paternité. D'autres ont pris également des congés classiques. Ce temps pris leur a permis de s'investir et de s'impliquer activement auprès de leur nourrisson et de leur conjointe. Certains primipères

évoquent surtout la pertinence de leur présence les premiers jours et premières semaines après l'accouchement.

<i>Pour créer aussi un peu plus de lien avec Alissa [...] pour soulager la maman également.</i>
<i>Ces quinze premiers jours là [...] je me levais aussi tout le temps, pour tous les biberons [...] forcément matin midi et soir et la nuit donc...</i>
<i>J'avais envie de participer quand même, bah le plus possible quoi, à l'alimentation.</i>
<i>Les quinze premiers jours d'Izia, j'ai fait toutes les nuits. Comme ça, Marie, elle a pu récupérer un peu plus vite de la grossesse.</i>
<i>Pendant un mois et demi, on était là tous les deux.</i>
<i>J'étais content d'être là parce que je vois pas sinon, comment ma compagne aurait pu... gérer seule, ou même se reposer ne serait-ce que deux-trois heures, ni rien donc.</i>
<i>On n'est pas trop de deux.</i>

L'un des primipères a eu la possibilité d'adapter son planning professionnel afin de s'occuper de sa fille et être présent aux différents rendez-vous médicaux.

Limites

La principale limite à l'implication des primipères est le travail et plusieurs soulignent que celui-ci revient assez vite après leurs congés. L'un d'eux insiste longuement sur la difficulté d'allier travail et implication auprès de son bébé.

<i>J'avais qu'une semaine une fois qu'on est rentré et je me suis dit « merde, ça va déjà être le boulot ».</i>
<i>On a envie de faire des choses et on est limité par, presque comme un programme, en fait, qui nous dit non mais tu peux pas faire plus quoi.</i>
<i>Le travail revient vite et j'ai trouvé que c'était assez dense.</i>

3.3.4 Changements au sein du couple

Lorsqu'un bébé arrive au sein d'un couple, il s'opère un déplacement d'attention du couple vers le nourrisson et celui-ci prend une place très importante dans ce nouveau trio, au dépend de chacun des membres du couple.

<i>Le curseur se déplace, le centre de gravité se déplace</i>
<i>On est plus prioritaires hein (rires). On va pas se mentir. [...] On pense plus à deux, on pense à trois.</i>
<i>Bah après, ça prend énormément de place, hein, c'est sûr [...] On a moins de temps l'un pour l'autre parce qu'on passe beaucoup, beaucoup [de temps] avec lui.</i>
<i>La tendresse, au lieu d'être divisée par deux, elle est divisée par trois. [...] C'est normal de partager maintenant qu'il y a quelqu'un d'autre.</i>
<i>Mais globalement, on focus tout sur Ambre.</i>

La majorité des primipères est d'accord pour dire que l'arrivée d'un bébé occasionne une distance physique et psychique au sein du couple.

On sent qu'il y a quand même (rires)... quand même une petite chose de sept kilos entre nous deux quoi. Enfin, c'est plus dur de se retrouver tous les deux, tu vois.

Des choses qu'on faisait plus à deux, quand il y a des impératifs à côté, on se retrouve à vivre un peu les choses, chacun de notre côté. [...] On n'est plus aussi attentif à la réalité du quotidien de l'autre.

On n'a moins le temps pour tout ce qui est vie à deux.

Il y a beaucoup moins de vie de couple, ça c'est sûr.

Et qu'il est nécessaire de prendre soin de la relation avec sa partenaire.

Pour que l'enfant aille bien et pour que la famille aille bien, il faut que le couple aille bien et donc qu'il fallait prendre soin d'abord de notre lien et donc de fait, on y a fait attention [...] on fait attention d'avoir des temps réservés.

On a pu se faire une soirée tout seul, un nuit tout seul, sans penser à... qu'il y avait Emile quoi.

On va essayer maintenant de reprendre aussi de temps en temps une petite soirée, d'essayer de se retrouver aussi on va dire en couple un peu tous les deux.

On essaie d'avoir une vie à côté qui continue quand même. Là, maintenant, on a la nounou. Donc si jamais on a besoin, bah on la met chez la nounou.

Plusieurs primipères rapportent des tensions au sein de leur couple, le plus souvent dues à la fatigue accumulée.

Avec la fatigue et tout, on peut avoir des petites discordes qui n'arrivaient pas forcément avant.

Après quand on est fatigué, une petite remarque prend un peu plus de proportions.

L'arrivée d'un enfant permet également un rapprochement au sein de certains couples, et parfois sans réellement changer fondamentalement leur fonctionnement.

On a assez vite trouvé les marques. [...] On est sur la même longueur d'onde sur les 90 % des choses.

Ça crée un lien qui est unique et une complicité dans la tâche parce qu'on s'organise. Y'en a un qui prépare ça, l'autre fait ça.

Ça n'a pas changé sur le fait qu'on soit d'accord sur tout et sur comment on faisait les choses, qui s'en occupe.

Un temps d'adaptation est souvent nécessaire.

C'est des ajustements.

3.3.5 Représentations pour le père

Après la naissance, les représentations des primipères évoluent. Celles-ci sont parfois concordantes, parfois discordantes, par rapport à celles énoncées avant la naissance. De nouvelles représentations émergent également.

L'engagement et la responsabilité d'avoir un enfant est souligné par trois primipères, et ce de façon plus prononcée qu'avant la grossesse.

Ce qui me marque, en tout cas aujourd'hui, c'est de sentir que c'est vraiment pour la vie. On a signé pour la vie quoi. [...] Y'a un basculement. [...] Jusqu'à la mort de l'un ou l'autre quoi, on va dire jusqu'à la mort, je serai en charge d'un enfant. [...] Et ça, je l'ai davantage mesuré en l'ayant dans les bras, ça c'est sûr.

C'est plus là qu'on se rend réellement compte des conséquences de nos actes, voilà, faire attention à tout.

Deux primipères mettent l'accent sur la forte dépendance du nourrisson vis à vis de ses parents et l'absence de relation telle qu'ils l'imaginaient. De ce fait, cela ne correspond pas, ou de façon floue, à leurs représentations de la paternité.

La fonction, elle est pas encore très intégrée. C'est encore un petit être qui est dépendant en fait. On peut pas parler encore de nouer une relation.

La vision, je sais pas trop pour l'instant, vu que l'interaction commence vraiment juste à arriver donc...

L'un des primipères prend conscience qu'un bébé devient le centre de l'attention et le principal sujet de discussion de ses parents.

J'avais tendance un petit peu à me moquer gentiment des jeunes parents qui disent « mais vous n'avez plus que de ça à parler en fait ». Voilà, on charrie un peu mais on se rend compte que notre quotidien, c'est plus que ça en fait.

Un autre primipère évoque une vision nette de sa paternité dès lors que son fils est né.

Autant c'était un peu encore... c'était pas hyper concret jusqu'à temps qu'elle accouche. Et dans la seconde où Elio est arrivé, ça a tout de suite été concret et tout de suite très clair.

Deux primipères mettent en avant l'amour que provoque en eux l'arrivée de cet enfant.

Ça a tout de suite accroché. J'ai tout de suite eu le sentiment que voilà, c'était la mienne. Et j'en étais complètement dingue quoi. Et ce qui est toujours le cas.

La dose d'amour que ça procure [...] ça sacralise l'amour, en fait, un enfant. Et autour, du coup, ça gravite autour de ça quoi.

Par rapport à leurs représentations initiales, près de la moitié des primipères déclarent ne pas être surpris dans leurs attentes par l'arrivée d'un bébé.

J'ai pas eu l'impression d'avoir changé particulièrement, d'avoir découvert ou d'avoir été surpris pour quelque chose.

Franchement, ouais non, ça correspond complètement. [...] C'était comme j'imaginai quoi.

Ça correspondait beaucoup à ma vision des choses.

Ouais, je m'imaginai, ben je m'imaginai clairement ce qui est en train de se produire, mais enfin, bien sûr, c'est encore plus fort.

Quand c'est les tiens, ça n'a rien à voir donc ça, c'est bien ce que je pensais. Ça fait bien l'effet attendu.

Les discordances de vision entre avant et après la naissance sont plus nombreuses. Certains primipères trouvent cela plus compliqué que ce qu'ils avaient imaginé.

Très, plus fatigant peut-être que ce que j'aurais pu penser au départ.

J'avais peut-être pas imaginé que ça contraignait et qu'il fallait être aussi organisé et que ça demandait d'organiser toute sa vie d'une manière beaucoup plus efficace.

Je parle plus pour le côté fatigue du tout début, hein. Je savais que ça allait être difficile, mais je pensais pas que ça allait être à ce point. On s'attend pas à ça.

Un autre trouve au contraire que c'est plus simple que ce à quoi il s'attendait.

Je t'avoue que je m'attendais à ce que ce soit plus dur que ça. [...] Je m'attendais à pire donc j'étais agréablement surpris. [...] Je pense que je m'étais trop attardé sur les discours des gens autour de moi.

Plusieurs sont surpris du niveau et du type d'interaction possibles pendant les premiers mois de leur nourrisson.

Surpris, un petit peu, hein, parce que tu as beau te dire que, quand c'est tout petit, il faut s'en occuper tout le temps. Mais ouais, vraiment surpris de la dépendance que le petit a de sa maman, surtout au départ. Et aussi également de son papa.

Je pensais avoir un peu plus de retour mais au tout début, t'as vraiment rien. Ce qui est tout a fait normal hein. C'est le développement des tous petits bébés.

Il n'y a pas beaucoup d'interactions donc pour l'instant c'est un bébé, elle est mignonne, elle me sourit, oui c'est choupinet, et caetera. Mais j'ai pas encore le côté, je suis le père et je dois lui apprendre des choses.

Je pensais quand même que ça serait un peu plus interactif rapidement (rires). J'ai hâte qu'il y ait les premières interactions. [...] Ça met plus de temps à venir que j'imaginai en effet. Je pensais que ça serait un peu plus rapide cette partie là. Mais c'est compensé par la mignonnerie.

Certains primipères ressentent davantage d'émotions et de sentiments positifs qu'attendus.

Encore plus heureux aussi que ce que je pensais au départ.

Je pensais pas que c'était une source d'émerveillement renouvelée comme ça chaque jour, à ce point là.

Je ne pensais pas que ça serait si mignon mais en fait si.

3.3.6 Choix de société

Deux primipères évoquent leur ressenti vis à vis du congé paternité tel qu'il existe actuellement en France.

L'un deux le compare à ce qu'il était à l'époque de ses propres parents.

Je crois qu'à l'époque de mes parents, ça devait être deux jours, deux ou trois jours de congé paternité, un truc comme ça. J'ose même pas imaginer. En fait, ça sert strictement à rien.

Le deuxième primipère estime que le congé paternité actuel est déjà une belle opportunité dont il faut se satisfaire.

Bon après voilà, on a déjà quinze jours, faut pas non plus... c'est déjà mieux que rien. Et il y a plein de pays qui n'ont rien non plus donc. Je ne suis pas à dire faut blâmer l'État, faut machin non.

C'est sûr que après, tout se paie, hein.

3.4. **Accompagnement en post-partum**

3.4.1 Vécu et ressenti

L'ensemble des primipères évoquent le suivi médical de leur nourrisson, que ce soit par un pédiatre, un médecin généraliste ou au sein de la PMI.

La majorité des primipères participent à ce suivi et sont présents aux différents rendez-vous, partiellement ou en totalité.

J'y vais parce que j'ai envie d'y aller tout simplement déjà et puis, c'est pareil, parce qu'on est jeunes parents, on y va ensemble, on partage ça tous les trois.

Quand c'est possible, oui. J'en ai fait deux et la dernière fois, je l'ai emmenée parce qu'elle était malade.

J'ai fait tous les rendez-vous chez la pédiatre.

Alors les premiers... ben tant que je ne travaillais pas, ouais, j'ai été présent. [...] J'arrive à m'arranger à peu près avec mes horaires pour les décaler pour pouvoir aller.

Certains n'y participent pas, ou de façon très ponctuelle. Lorsque c'est le cas, ils ne semblent pas connaître réellement l'objet de la consultation.

C'est Mélanie qui s'en est occupée. [...] J'étais à une consultation... alors je sais pas si c'était une consultation de suivi.

Je ne suis pas présent pour les consultations de suivi. [...] C'est un peu volontaire parce que comme je suis moi-même médecin, j'avais pas envie de faire les vaccins, des choses comme ça.

Il a de l'orthophonie pour... j'sais pas, pour un truc de dents, donc ça c'est moi qui y vais.

Plusieurs primipères semblent satisfaits de l'accompagnement proposé.

Les infos arrivent à moi, avant même que je ne me pose certaines questions. Donc en ce sens, je me sens plutôt guidé.

Le suivi avec le médecin, nickel.

Vu qu'on a déjà fait des rendez-vous là-bas, on était en confiance avec la personne. Je trouvais ça bien.

Trois primipères rapportent le passage de professionnels à leur domicile. L'un d'entre eux à également été contacté par téléphone.

Auxiliaire de vie qui du coup est passée à la maison nous donner des conseils.

On était content quand il y a la sage-femme qui est passée à la maison assez rapidement pour voir quoi... justement l'organisation, prendre le poids et tout.

On a été contacté par la PMI, enfin c'était, c'était plutôt bien.

D'autres sont, quant à eux, déçus de l'accompagnement.

Quelques uns déplorent le manque d'accompagnement sur le long terme après la naissance.

Contrairement au début, enfin à la préparation de l'accouchement où on est assez guidé, après une fois qu'on est chez soi, on est quand même assez livré à soi-même.

Ça fait bizarre d'avoir beaucoup de rendez-vous d'un coup le premier mois et après derrière d'être... que ce soit un rendez-vous tous les mois [...] C'est normal, on va pas faire des rendez-vous tout le temps mais d'un coup, d'être laissé, ça fait bizarre.

Plusieurs soulignent le manque d'homogénéité des discours des professionnels qu'ils rencontrent. L'un des primipères semble néanmoins satisfait de cette diversité de discours.

L'autre difficulté, c'est d'avoir mille échos différents entre les différents médecins, différents professionnels, entre guillemets, de la naissance quoi [...] j'en avais vraiment un peu ras-le-bol des mille conseils sur les courbes de poids, hypernormées, sur les durées d'allaitement et leur fréquence dans la journée. Chacun y allait de sa théorie et en fait du coup, c'est là où je dis que c'est difficile parce qu'on se retrouve un peu livré à soi-même.

On nous dit tout l'inverse... si on regarde sur Internet, enfin bon, c'est comme tout, on a tous les discours possibles [...] Des médecins, ils me disent, ben prenez Inexium, l'autre ben non, faut peut-être éviter. C'est pas génial.

Et puis changer entre le centre périnatal et le médecin, d'avoir plusieurs avis, c'est intéressant je trouve.

Certains primipères ne sont pas satisfaits de la relation avec le professionnel de santé ni du contenu de la consultation.

La personne que l'on voit comme médecin, elle est très... timing serré. En gros, y'a aucun retard, ça c'est sûr hein [...] Mais la consultation, elle dure même pas le temps qu'elle devrait. [...] En gros, en mode bon ben merci, au revoir.

Elle répondait, je trouve, très, trop génériquement. En gros, c'était une réponse limite encore moins précise qu'Internet donc, c'était bref.

Quand on va en consultation chez le pédiatre et qu'elle nous dit « ben faut faire ci, faut faire ça » et qu'elle n'a pas du tout ausculté le bébé, ben franchement, on revient à la case départ quoi.

3.4.2 Relation avec les professionnels

Attentes envers les professionnels

La plupart des primipères souhaitent un suivi de qualité permettant de s'assurer que l'enfant va bien et se développe bien.

Un regard régulier et se dire que, voilà, c'est cadré.

J'attends que le suivi soit bien fait.

La première, certes, c'est de contrôler que tout va bien.

Qu'il n'y a pas de souci particulier, surtout pour faire tout ce qui est rappel de vaccins et autres.

Vérifier la bonne santé du... enfin vérifier, regarder la bonne santé du bébé. Surtout de voir s'il grandit bien, s'il n'a pas de problème de santé.

Ils n'ont, pour quelques uns, pas d'attentes particulièrement précises.

Ouais, rien en particulier.

Rien de particulier, de spécial.

J'attends rien de particulier de plus que ce qu'il y a marqué dans le carnet de santé.

Un primipère a entièrement confiance.

Je suis quelqu'un qui fait 100 % confiance aux médecins. Bah je viens, je lui confie mon enfant, je ferme mes yeux et puis elle me le rend, il est bien quoi. [...]

Plusieurs attendent du professionnel d'être rassuré.

Ce que j'en attends, c'est plus pour me rassurer [...] qu'on s'en occupe bien.

C'est plutôt de la réassurance, je pense. C'est ça qu'il faudrait, plus de réassurance « bon écoutez, j'ai bien ausculté votre bébé. Écoutez, voilà, pour moi, il n'y a pas besoin de médicaments. Voilà ce qu'il y a. Il va bien, j'ai ausculté ça, ça, ça, ça, ça... ça va bien. Il prend du poids, ça va bien ». Et on rassure les gens. En fait, c'est ça qu'on vient chercher moi j'ai l'impression, plus que de l'information.

On a envie d'être beaucoup plus rassurés. On a envie qu'elle checke beaucoup plus de choses en fait.

Deux primipères attendent du professionnel qu'il s'adapte à leur enfant.

Ce qu'on attend du spécialiste, d'avoir une vision plus précise et moins vague qu'Internet, et qui corresponde plus à l'enfant concret qu'on a sous les yeux et non pas aux enfants en règle générale.

Mais qui s'adaptent aussi à Noah parce que chaque enfant est différent.

Deux tiers des primipères recherchent des réponses à leurs interrogations et des conseils pour mieux s'occuper de leur nourrisson.

Des petits regards de vigilance sur des comportements, comment décoder des comportements de bébé en fait, sur ce quoi ça peut être [...] Sur des petits gestes à faire pour soulager au niveau du ventre enfin, repérer au niveau des selles s'il peut y avoir quoi que ce soit.

Ce qu'on attend forcément à chaque fois, c'est des réponses miracles, des méthodes miracles pour ben un biberon qui se boit moins bien, pour un coucher, pour ces choses là [...] C'est d'avoir des conseils vraiment percutants.

Et puis des réponses à nos interrogations [...] Quand on a des doutes sur les quantités de lait, sur les façons de fonctionner, sur les petits soucis qu'on pouvait avoir, sur les petits détails où on a des interrogations parce que après derrière, on teste des choses mais c'est bien d'avoir un avis extérieur et professionnel.

C'est que j'avais l'attente que ça réponde bien à toutes nos questions [...] avec des éléments, ou une tournure d'éléments, qu'on n'aurait pas trouvé sur internet [...] des réponses claires sur ces questions.

Il a eu des coliques et tout ça, c'était plus être aidés et bien accompagnés suite à ça [...] être accompagnés sur les moments forts comme ça, au moment qu'il va faire ses dents, au niveau de la diversification, et il va commencer à se déplacer, plus à ce niveau là, ouais.

Critères de choix des professionnels

Les critères qui orientent les primipères et les couples vers le professionnel qui suivra leur enfant sont nombreux. Le choix se porte sur un médecin généraliste ou un pédiatre et l'individu en tant que tel influe également sur la décision des parents.

Le médecin généraliste est perçu par beaucoup de primipères comme étant plus disponible et plus facile d'accès qu'un pédiatre.

Plus faciles d'accès.

Plus disponibles.

On verra quel médecin au plus proche du domicile va prendre le relais.

C'est la facilité en terme de distance aussi. On a essayé de prendre un médecin qui ne soit pas à quarante minutes.

Le médecin il est juste à côté.

On voulait tester ça parce que ben niveau timing ça correspondait.

Le pédiatre, rendez-vous au moins trois semaines, un mois. Ouais je pense trois semaines et encore, on a pris le premier [...] rendez-vous quand même plus rapide. (médecin généraliste)

On voulait un pédiatre mais on n'en a pas trop trouvé.

Pas pédiatre dès le début parce qu'on en n'a pas à proximité [...] on a appris qu'il y en a

un à la PMI, mais il faut prendre un rendez-vous, il ne passe que de temps en temps.

Le médecin généraliste pourquoi ? Ben, c'est le seul qu'on a trouvé quoi. On n'a pas trouvé dans le coin de médecins spécialisés, de pédiatres.

Trouver un médecin peut toutefois s'avérer compliqué.

Pour trouver un médecin, c'est galère qu'ils prennent de nouveaux bébés ou de nouveaux patients.

La compétence est également un critère sur lequel s'appuient les primipères et leur conjointe. Si celle du pédiatre n'est pas abordée puisqu'il est par définition le spécialiste dans le domaine, celle du médecin généraliste est plus commentée.

S'il en a les compétences, oui.

C'est un médecin expérimenté donc on voit qu'il a l'habitude avec son fonctionnement, et puis pour les tests, et puis les réactions de l'enfant. C'est bien pour son suivi [...] ça fait longtemps qu'il fait des suivis d'enfants.

On sait qu'il a fait des formations en pédiatrie, et donc qu'elle a l'habitude de s'occuper des bébés, donc ça c'est quand même important.

Puis le si peu de questions qu'on avait à lui poser, il nous répondait hyper bien. Donc c'est pour ça qu'on a continué avec lui.

Ils sont autant capables de le faire que des pédiatres.

Certains primipères déclarent notamment vouloir un spécialiste pour le suivi de leur enfant.

C'est rassurant d'aller voir un pédiatre en se disant qu'il est quand même plus spécialiste.

On a voulu se sentir rassurés d'aussi être chez le pédiatre [...] la naissance n'était pas toute simple, c'est pour ça que je pense qu'on avait besoin de ce suivi un peu plus rapproché.

Le médecin généraliste, on a l'impression qu'il touche à tout et du coup pour le cas très précis d'un enfant, on a besoin d'avoir des conseils qui soient pas de l'à peu près. Il y a peut-être une appréhension, là comme ça, spontanément.

Ce choix basé sur la compétence s'appuie parfois sur de fausses croyances.

Il m'a semblé mais j'ai peut-être mal suivi, il m'a semblé que c'était seulement un pédiatre notamment, qui pouvait vacciner un enfant.

Parce que ça peut être différent ? En fait, c'est pas obligatoirement un pédiatre ? [...] Toi, en tant que médecin généraliste, tu peux recevoir des bébés ? Tout faire pareil qu'un pédiatre ? [...] Déjà, je t'avoue que je savais même pas. Je savais pas.

Trois primipères préfèrent choisir un médecin généraliste en mettant en avant le suivi sur le long terme et le rôle de médecin de famille.

J'aime bien le fait que ça puisse être un médecin généraliste et qu'il puisse être... pour avoir une continuité de suivi.

Et puis c'est vrai qu'on a une relation... enfin, comme on a l'habitude de le voir, c'est vrai que c'est bien d'avoir cette relation là, de continuer avec toute la famille en fait. Comme ça, il pourra le suivre. Il sera peut-être à la retraite bientôt, mais il le suivra au moins quelques années.

C'est important qu'elle ait l'évolution quoi. Et je pense que le généraliste, c'est le mieux placé pour ça.

Le lien avec un médecin en particulier est également mis en avant.

On s'est senti plus à l'aise avec la pédiatre. Vraiment, on a tout de suite vu quelqu'un de plus professionnel, de plus attentionné, même à la façon de le prendre, de s'en occuper aussi.

Je pense que si ça s'était super bien passé, on serait allé chez le médecin généraliste.

Il connaît Mélanie. Il a vu le bébé plusieurs fois.

Parce que au début [...] on est allé le voir lui. Et que du coup, le contact et le feeling, il est super bien passé avec Elio [...] il est hyper doux, hyper calme avec lui, du coup, comme le feeling s'est bien passé, on a décidé pour l'instant de continuer avec lui.

La réputation d'un professionnel peut également orienter le couple dans son choix.

Je ne connaissais pas de médecin dans le secteur [...] par contre, donc, Gaëlle, qui suit Raphaël, a elle une très très bonne réputation.

On en a parlé un petit peu au centre périnatal, ils nous ont dit, quand on a parlé de notre médecin, il a dit « oui ben il a l'habitude parce que ça fait longtemps qu'il fait des suivis d'enfants ».

On a eu pas mal de naissances aussi dans notre entourage et d'une personne qui nous a dit : « moi, je suis allé voir ce pédiatre, qui est très très bien en fait ».

Il peut s'agir d'un membre de son entourage.

Parce que j'avais une cliente pédiatre.

Deux primipères envisagent une consultation ou un suivi chez un pédiatre comme un second recours, lorsque le médecin généraliste estime que cela est nécessaire.

Si l'enfant n'a aucun problème et que tout va bien, enfin, à la limite, il n'y a pas besoin d'aller chez le pédiatre [...] Si y'a des changements, s'il y a des complications des fois ou autres, ça peut être aussi bien d'être suivi par le pédiatre.

On a l'impression que même si toutefois, il arrive pas à répondre à une question, ben il nous dira justement d'aller voir une pédiatre ou quoi que ce soit.

Connaissance sur les compétences spécifiques des médecins généralistes en pédiatrie

La majorité des primipères expriment une méconnaissance des compétences de leur médecin généraliste en pédiatrie.

Trois primipères pensent que leur médecin généraliste n'a pas de compétences particulières.

Le médecin généraliste, non, je ne pense pas qu'il ait des compétences particulières.

Je ne crois pas non. Je ne crois pas.

Ben le mien, je pense non, je pense même pas du tout parce que du coup lui maintenant, il s'occupe de l'équipe de France de foot.

Deux primipères ne savent pas ou ne se sont pas posés de question à ce sujet.

Ah non par contre c'est vrai qu'on lui a jamais demandé.

Non, je sais pas.

Deux primipères affirment que leur médecin généraliste a des compétences spécifiques en pédiatrie. L'un d'eux l'affirme concernant le médecin généraliste de sa conjointe et au contraire, ne le pense pas concernant son propre médecin généraliste.

Bah oui, oui, c'est pour ça.

Ouais, Marie, sa médecin elle l'avait depuis petite.

Un primipère pense que oui.

Bah je pense oui, je crois que oui.

Certains primipères, bien qu'ils ne pensent ou ne savent pas que leur médecin généraliste ait des compétences spécifiques en pédiatrie, s'interrogent et en ont néanmoins l'impression de façon indirecte.

C'est noté en fait, c'est noté quand on prend un rendez-vous Doctolib, qu'elle prend les enfants en pédiatrie. Donc je considère que si, elle a des compétences en...

Il a quelques années d'expérience [...] il est proche de la retraite donc on s'est dit qu'il avait vu beaucoup de bébés. Du coup il avait un savoir-faire de longue date. Mais après derrière, au niveau de ses spécificités, je sais pas du tout.

Elle a du évoquer que elle était capable de faire le suivi, et cetera, mais par contre, on n'en sait pas plus sur ses réelles compétences vis à vis des bébés. Bon, après, je n'en doute pas spécialement.

Un primipère déclare que « c'est pas forcément mis en avant non plus ».

3.4.3 Retours sur le suivi de la grossesse

Le ressenti et les retours des primipères sur l'accompagnement lors du suivi de la grossesse sont dans l'ensemble positifs. Ils sont satisfaits pour une très grande majorité d'entre eux.

Je suis assez content de la manière dont ça s'est passé.

Ben franchement, en vrai, comme la grossesse s'est très bien passée, je ne changerais

<i>rien.</i>
<i>Ben, franchement, il a été pas mal ce suivi.</i>
<i>Franchement, je l'ai pas mal vécu. Il n'y a pas eu de problème de mon côté [...] Changer, je pense, rien [...] C'était vraiment bien. La partie que nous on avait.</i>
<i>Non, non, franchement très bien. C'est vrai que c'était bien.</i>
<i>Non, s'il y avait à revivre un truc, faudrait que ça soit exactement pareil. Même au niveau de l'accouchement, niveau de tout, tout exactement pareil.</i>
<i>Globalement, ça s'est bien passé, donc pas grand-chose.</i>

Deux primipères soulignent l'importance d'être impliqué dans ce suivi lors de l'attente d'un premier enfant. Ce suivi permet notamment d'acquérir les connaissances nécessaires et d'être préparé. Pour l'un deux, c'est une question de responsabilité.

<i>Autant il y avait le besoin de découvrir vraiment la première fois. [...] Si, pour la première grossesse si. Je pense que j'avais vraiment besoin.</i>
<i>Je dirais absolument à tous les papas dont c'est le premier gamin, de le faire quoi. Parce que ça te permet de voir plein de choses.</i>
<i>Ça me semble responsable, presque, de se renseigner, en tout cas de mettre toutes les chances de son côté et toutes les connaissances de son côté en disant « c'est nouveau pour moi, donc j'ai quand même cette responsabilité ».</i>

D'autres primipères n'ont pas été entièrement satisfaits ni convaincus par le suivi qui leur a été proposé.

Un primipère ne s'est pas senti impliqué ni à l'aise dans le nouveau statut qui était le sien. Il attribue ce ressenti à la méconnaissance de ce qui l'attendait. Selon lui, il appréhenderait une seconde grossesse plus sereinement.

<i>Je crois que je t'avais dit pendant la grossesse, tu sais pas trop où te mettre parce que, en fait, tu sers à rien [...] Le père il est vraiment mis à part, vraiment, et que là maintenant que, maintenant je suis dedans, je suis père, pour le 2^e, je saurai plus m'impliquer [...] Je sais que quand je retournerai chez la gynéco, je serai beaucoup plus à l'aise. Je pourrai lui poser les bonnes questions, je pourrai plus facilement exprimer mes émotions. Je serai beaucoup plus détendu.</i>

Un autre primipère exprime également cette difficulté d'appréhension de son rôle et de projection dans celui-ci.

<i>Je peux pas dire que les gens n'étaient pas bienveillants ou prévenants. C'est moi qui était pas forcément très très attentif à ce qui m'était dit, parce que c'était encore quelque chose de très flou [...] Je n'étais pas forcément dans des supers conditions pour bien vivre cette grossesse.</i>

Un primipère n'a pas adhéré à ce qui était proposé.

<i>J'ai pas suivi les réunions avec les sages-femmes [...] Mélanie elle me racontait [...] Mais moi, je trouvais pas ça terrible. Déjà parce qu'on ne peut pas tout retenir, tout ce qu'on nous raconte, on dit « oui, oui » sur le moment.</i>

Tout ce qui nous a posé problème, j'ai l'impression que, on n'a pas eu de réponses ou de préparation avant pour ce qui nous a posé problème.

On a vu des positions pour l'accouchement, ça servait à rien.

Après, il y a cette fameuse histoire du projet d'accouchement. Alors ça, j'ai trouvé ça ridicule parce qu'on n'en sait strictement rien [...] On perd du temps avec tous ces trucs là parce qu'en fait, on n'en sait rien. On verra comment ça se présentera. Et puis c'est sûrement pas nous, à dire, il faut faire ci, il faut faire ça.

Un primipère aurait aimé que ce suivi aille plus loin.

Pour moi, d'avoir un suivi encore plus régulier, de l'évolution, ça peut permettre d'éviter aussi des moments de stress, des doutes inutiles en fait. Donc ça serait ça, d'avoir un suivi à la limite encore plus rapproché.

Au contraire, deux primipères prônent une relative distanciation avec le suivi.

Je sais pas si j'irai à toutes les préparations autant que je l'ai fait, enfin je sais pas si c'est nécessaire.

Je me dis que... s'inscrire dans, je dirais, une normalité, de vivre la grossesse comme quelque chose qui se fait de siècle en siècle depuis la nuit des temps et qu'en fait, pour une fois qu'on a quelques éléments un peu techniques, ben maintenant, en fait, on en profite.

Je pense que j'avais vraiment besoin mais pour une seconde [grossesse], je dirais diminuer un peu le côté médicalisé de l'accompagnement.

J'ai pas du tout regretté le fait de ne pas avoir lu de livres et tout avant parce que du coup, t'apprends un peu au jour le jour aussi à découvrir ton enfant. Et puis tu t'aperçois qu'en fait que malgré... tu finis par apprendre.

Un primipère revient sur le premier entretien mené dans le contexte de ce travail de thèse et y voit un intérêt pour sa propre réflexion autour de la parentalité.

Les questions que tu poses, elles sont... c'est sain d'y réfléchir en tant que père. Suite au premier entretien que j'ai eu avec toi, c'est vrai que quand j'ai fini j'ai fait « Oh [...] j'avais pas pensé à tout ça » donc voilà. Donc c'est très bien.

DISCUSSION

1. Principaux résultats

Les primipères interrogés expriment une volonté de s'impliquer et de trouver leur place durant la grossesse et après la naissance de leur enfant. Ils semblent investis, à des degrés différents et à une temporalité différente, dans leur nouveau rôle de père auprès de leur conjointe et de leur nourrisson.

Les primipères sont globalement satisfaits du suivi qui leur est proposé actuellement au travers des différents rendez-vous qui émaillent la grossesse et il se sentent majoritairement inclus dans ce suivi. Après la naissance, lorsqu'il s'agit de réaliser une rétrospection sur la grossesse et son suivi, ils en sont satisfaits.

Toutefois, certains ont pu expérimenter un sentiment de mise à l'écart et des difficultés à trouver pleinement leur place. Il semblerait que, dans un système où les professionnels de santé s'adressent en premier lieu à la future mère, ils ne trouvent pas toujours une écoute attentive et des réponses à certaines de leurs attentes et besoins. Ce suivi, vécu sous le prisme de leur conjointe, ne semble donc pas suffisant pour les accompagner dans la parentalité.

Qu'ils aient eu une expérience positive ou plus contrastée pendant le suivi de la grossesse, les primipères sont nombreux à proposer de nouvelles formes d'accompagnement, plus personnalisées. Parmi les plus plébiscitées, on retrouve la formation de groupes de pères animés ou non par un intervenant, des consultations individualisés et centrés sur le père, ou encore des groupes formés de couples ou des consultations en couple centrés cette fois-ci sur le couple et non sur la mère.

Dans ce système, la place du médecin généraliste est équivoque.

Pendant la grossesse, sa place est très souvent limitée voire inexistante. Lorsqu'il intervient, ce sont généralement pour des problématiques non spécifiquement liées à la grossesse.

Après la naissance, sa place est plus importante et il est souvent fait appel à lui pour le suivi du nourrisson.

On note une méconnaissance assez répandue chez les primipères des compétences du médecin généraliste.

2. Validité de l'étude

2.1. Forces

La principale force de ce travail de thèse est son originalité. Il s'agit en effet de la première étude s'intéressant au rôle des médecins généralistes dans l'accompagnement des pères en périnatalité. Il a également été très intéressant d'interroger les primipères à deux

reprises, avant et après l'accouchement, ce qui a permis d'obtenir un paysage riche de la périnatalité vécue et ressentie par les primipères.

2.2. Limites

Une première limite de ce travail est liée au recrutement des primipères. Le recrutement devait initialement se réaliser à partir des patientèles de cabinets de médecins généralistes. Il a été envoyé des mails à de nombreux médecins généralistes sans que cela ne permette de recrutement. Seulement deux primipères ont été recrutés via deux cabinets dans lesquels le thésard travaillait ou avait travaillé en stage d'internat. Il a alors été décidé d'élargir le champ des recherches en contactant directement par téléphone des cabinets de médecins généralistes et des cabinets de sages-femmes. Un service de maternité a également été contacté. Cela n'a pas permis non plus de recruter des primipères. Le thésard a finalement dû faire appel à ses réseaux (famille, amis, amis d'amis) afin de pouvoir recruter les primipères. Ce procédé a pu amener un biais de sélection.

Il a été décidé de ne recruter que des primipères au sein d'un couple hétérosexuel. Cette étude n'aborde donc que le vécu et le ressenti de couples hétérosexuels. Il pourrait être intéressant de s'intéresser plus généralement au deuxième parent, celui qui ne porte pas l'enfant.

Une deuxième limite est liée au manque d'expérience du chercheur dans le fait de mener des entretiens semi-dirigés. En effet, celui-ci n'avait aucune expérience en recherche qualitative avant le début de ce travail. L'apprentissage s'est fait tout au long des entretiens avec une efficacité acquise progressivement, en menant les entretiens ainsi qu'en bénéficiant de conseils avisés de la part de sa directrice de thèse.

Une troisième limite est relative au délai entre l'accouchement et le deuxième entretien, fixé à deux mois. Ce délai peut sembler court et il aurait été judicieux de respecter un délai plus long afin que les primipères aient une expérience plus importante à partager. Il aurait été également envisageable de mener un entretien à deux mois de l'accouchement puis d'autres entretiens ultérieurs, à neuf mois et un an par exemple. Toutefois, augmenter le délai après l'accouchement ou multiplier les entretiens ne permettraient pas de respecter des délais raisonnables pour produire ce travail.

Plusieurs biais doivent être pris en compte concernant cette étude :

- Un biais de sélection : le recrutement ayant été réalisé, comme dit précédemment, via les différents réseaux du thésard, l'échantillon ne s'est pas constitué de façon aussi aléatoire que souhaité et certaines catégories socio-professionnelles sont sur-représentées au détriment d'autres. De plus, la volonté de participer à cette étude chez les primipères a pu être favorisée par une certaine sensibilisation préalable au sujet et le désir d'être actif et engagé auprès de leur conjointe et de leur futur enfant.

Toutefois, malgré ces deux potentiels biais de sélection, l'échantillon de primipères constitué s'est révélé contrasté apportant une vision riche et étendue du sujet ainsi que l'expression de nombreuses attentes et propositions.

On voit à travers cette étude les difficultés que peuvent éprouver des primipères même sensibilisés et qui souhaitent globalement s'impliquer activement dans la grossesse de leur conjointe. On a pu voir leur ressenti et leur vécu dans ce que peut offrir de mieux le système de soins actuellement en terme d'accompagnement. Cela permet de mettre en évidence les efforts à fournir pour impliquer des pères qui seraient moins présents, voire absents, et peu sensibilisés, voire pas du tout, à ces questions.

- Un biais de désirabilité sociale : il est possible que les primipères aient pu produire en partie un discours de manière à ce que leurs réponses soient perçues favorablement par l'enquêteur et ceux qui pourraient lire ce travail, exprimant par là le souhait de s'inscrire dans les normes attendues par la société sur ce sujet. Cependant, le format des entretiens en face à face, par visioconférence et à leur domicile, a sans doute permis de limiter ce biais. Ce format a permis de se rapprocher au plus près d'une relation basée sur la bienveillance et la confiance et a favorisé les échanges sur un sujet personnel et intime.

3. Parallèles et mise en relief des données obtenues

La place du père et la fonction paternelle ont connu de nombreuses évolutions et on assiste, depuis ces dernières années, à un changement de paradigme. Ce paradigme émergent, que dépeint cette présente étude, est le fruit de profondes modifications sociétales bien décrites et discutées dans la littérature.

3.1. Une évolution de la fonction paternelle

3.1.1 Le concept de « nouveaux pères »

Dans cette étude, les primipères interrogés souhaitent participer activement aux soins prodigués à leur nourrisson et s'investir pleinement dans leur rôle de père. On retrouve beaucoup de similitudes entre les représentations évoquées par les primipères dans ce présent travail et une enquête réalisée par l'UNAF, l'Union Nationale des Associations Familiales, sur ce qu'est « être père aujourd'hui » (17,18).

De ces nouvelles représentations ont émergé le concept de « nouveaux pères ». Né de la constitution de groupes de pères dans les années 70, le concept a évolué progressivement jusqu'à devenir significatif sociologiquement au cours des années 1990 et se pose aujourd'hui comme une évidence. Ces « nouveaux pères » accordent une place importante à un rapport affectif fort avec leur enfant et souhaitent s'éloigner d'un modèle patriarcal et d'un schéma paternel traditionnel perçu comme rigide et distant (19,20). Être un bon père, c'est alors être un père « aimant, affectueux et présent pour ses enfants » (17).

Ce terme est toutefois à relativiser et, s'il se rapporte à l'époque actuelle, on pourrait également l'appliquer aux pères d'autres époques, où des modifications significatives de

la fonction paternelle ont été établies en rupture avec des états antérieurs. On peut citer en exemple le seizième siècle qui voit les relations père/enfant se modifier de façon importante. Christine Castelain Meunier, sociologue au CNRS, parle même d'« âge d'or des pères » pour caractériser cette époque (20).

3.1.2 Les causes du changement de paradigme

Ces modifications de la fonction paternelle sont la résultante de nombreux facteurs (20). Parmi les plus notables, on peut citer l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail ainsi que les mouvements féministes revendiquant l'égalité des sexes, notamment en matière de travail domestique. On peut également évoquer une baisse de la natalité, une parentalité plus tardive, l'accessibilité au divorce et l'utilisation à grande échelle des moyens de contraception. La société se laïcise et il s'opère une réorganisation familiale avec des rapports sociaux redéfinis et plus égalitaires et un changement des habitudes et des attitudes des pères eux-mêmes. Parallèlement à ces changements sociaux, la législation se modifie. Le passage de la notion d'« autorité paternelle » à celle d'« autorité parentale » en 1977 en est un exemple (20).

On constate donc une évolution des mentalités depuis quelques décennies que l'on retrouve dans le discours des primipères interrogés dans cette étude. Malgré un investissement plus actif dans la fonction paternelle et un discours qui semble se généraliser dans la société au sujet de ces « nouveaux pères », qu'en est-il réellement au sein des familles ?

3.2. Les pères face aux inégalités

3.2.1 Le père, entre parent secondaire et parent à part entière

Les pères d'aujourd'hui bénéficient d'une légitimité paternelle et leur présence et leur implication active pendant la grossesse et après la naissance est une attente forte de la société. Toutefois, cette légitimité est confrontée à des pratiques sociales qui ne l'ont pas encore pleinement intégrée (21). Le fonctionnement des institutions encadrant la grossesse et l'accouchement en atteste, à travers notre étude comme dans la littérature (19,20).

Bien que les primipères interrogés dans cette présente étude se sentent globalement inclus et écoutés, on constate qu'ils se perçoivent et qu'ils sont perçus plus comme de simples accompagnants et soutien de leur conjointe que comme des parents à part entière. Certains expriment clairement cette sensation d'être mis à l'écart et cette difficulté à trouver leur place. Ils se retrouvent confrontés à ce que l'on peut appeler la matrifocalité de ces institutions. En effet, les différents professionnels qui interviennent dans la grossesse et l'accouchement semblent s'adresser en premier lieu à la mère, qui reste l'interlocutrice centrale.

L'un des exemples illustrant cette notion sont les cours de préparation à la naissance. Les pères sont résolument encouragés à y participer et certaines séances requièrent fortement leur présence. Les primipères présentent les sages-femmes en termes élogieux. Elle y sont décrites comme ouvertes, à l'écoute et inclusives. Cependant, ces espaces de discussion, bien qu'ayant évolués de façon importante depuis leur création, restent des espaces féminins peu investis par les pères. Beaucoup sont les primipères à rapporter s'être sentis seuls, entourés de mères et de la sage-femme, les autres pères étant absents. Il semble alors difficile pour eux de se sentir à l'aise et de parler librement de leur ressenti et de leurs difficultés. On attend d'eux qu'ils soient présents sans leur donner la possibilité d'y jouer pleinement leur rôle de futur père (21).

L'illustration la plus frappante de cette matrifocalité sont les maternités, bien décrite dans une étude observationnelle menée en 2006 par G r me Truc (22). Il y souligne un lieu dédié aux femmes et s'adressant aux femmes, où les pères, là encore explicitement conviés, sont surtout là pour soutenir leur conjointe sans y trouver pleinement leur place. Il n'y existent que « par et pour la mère » dans ce que l'on peut appeler « une paternité au service de la maternité ». On retrouve chez les primipères interrogés des témoignages corroborant les idées énoncées dans cette étude datant de 2006. Certains critiquent les conditions d'accueil de la maternité jusqu'à s'y sentir « en trop » et comme la « troisième roue du carrosse ». Il décrivent une perte de repères et le sentiment de ne pas savoir comment se positionner.

Ainsi, si les professionnels de santé encadrant la grossesse et l'accouchement, et notamment les sages-femmes, semblent pour beaucoup de plus en plus inclusifs, témoignant d'une évolution des mentalités et d'une légitimité paternelle s'ancrant toujours plus dans notre société, les institutions dans lesquelles ils s'inscrivent persistent à considérer les pères comme un parent secondaire.

Les pères semblent ainsi contraints dans leurs possibilités et se conforment à l'espace que veulent bien leur laisser les femmes elles-mêmes, au sein de ces lieux typiquement féminins.

Il semble néanmoins important de rappeler une fois encore l'arrivée incontestable des hommes dans le champ des soins quotidiens apportés aux enfants et l'évolution des pratiques les concernant dans des lieux initialement, il y a encore quelques décennies, exclusivement réservées aux femmes.

3.2.2 La division sexuelle du travail

La division sexuelle du travail est un élément important à prendre en compte lorsque l'on parle de parentalité et d'implication des pères.

Traditionnellement, le père est considéré comme pourvoyeur et subvient aux besoins de sa famille grâce aux revenus de son travail pendant que la mère, quant à elle, s'occupe du travail domestique et élève les enfants.

L'arrivée massive des femmes sur le marché du travail les ont amenées à se désinvestir de la sphère privée conduisant peu à peu à de profondes modifications au sein de l'organisation familiale. Sous cette impulsion, les pères sont arrivés dans le champ des soins quotidiens apportés aux enfants (19). Dans cette nouvelle division sexuelle du travail, les deux membres du couple deviennent alors des éléments interchangeables (23).

Le travail rémunéré

Allier travail et parentalité s'avère difficile pour les primipères et les pères en général (20). Le travail est perçu par les primipères interrogés comme un grand obstacle à leur implication.

Si certains modes de travail et certains secteurs d'activité apportent une certaine souplesse, libérant les pères de leurs contraintes (télétravail, organisation propre à certaines entreprises, statut libéral), d'autres fonctionnements ne le permettent pas. Parmi ces fonctionnements, on peut citer une organisation du travail souvent rigide avec des horaires inflexibles composés presque exclusivement de temps complet, une sollicitation toujours plus grande des entreprises avec une intensification du travail et des salariés se devant d'être toujours plus disponibles. On retrouve également l'aspect financier et la nécessité de maintenir ou accroître ses revenus pour accueillir l'enfant.

En outre, le travail continue d'occuper une place centrale dans la vie des hommes, même si cette place semble moins prédominante qu'avant. Le travail est une nécessité, apporte une sécurité et valorise leur identité.

L'ensemble de ces facteurs concourent à laisser peu de choix aux hommes entre leurs obligations parentales et celles liées au travail. Certains sont toutefois prêts à trouver cet équilibre afin de passer plus de temps en famille, en modifiant leurs horaires, parfois au détriment de leur carrière, quand d'autres conservent un modèle plus traditionnel de père pourvoyeur (20,24).

Le travail domestique

Si les pères s'investissent plus auprès de leurs enfants, en revanche, l'inégale répartition du travail domestique entre les femmes et les hommes ne régresse pas.

Les chiffres montrent qu'aujourd'hui, ce sont les mères qui prennent en charge largement les enfants. Au total, deux tiers du temps auprès des enfants sont occupés par les femmes et un tiers par les hommes. On constate également que les pères ont tendance à consacrer du temps aux activités parentales les plus valorisées (25).

Le temps de travail domestique évolue aussi en fonction du nombre d'enfants. Plus la famille s'agrandit, plus la charge domestique s'accroît pour les femmes et, au contraire, diminue pour les hommes. Le travail domestique varie également en fonction de l'âge des enfants et les pères sont surtout présents auprès des très jeunes enfants (26,27).

Bien que les femmes soient aujourd'hui pleinement intégrées dans la sphère publique et travaillent au même titre que les hommes, force est de constater que ce sont toujours elles

qui assurent l'essentiel du travail domestique, et ce en plus de leur emploi. La participation des pères auprès de leur conjointe et de leur enfant peut-être considérée comme une participation d'appoint et leur priorité semble toujours revenir à l'activité professionnelle et à la carrière (27,28). Pascale Molinier, dans « L'énigme de la femme active », souligne cette idée et avance que le travail rémunéré est un élément au cœur de la masculinité, tandis que la paternité en est un bonus (et inversement pour les mères) (29).

3.2.3 Une société en évolution

Le congé paternité (30)

Depuis 1946, les pères français disposent d'un congé de naissance de trois jours. Le congé paternité existe en France depuis 2002. Il était initialement de onze jours consécutifs, à prendre dans les mois suivant la naissance et pris en charge à 100 % par la Sécurité Sociale. Celui-ci est facultatif et en 2019, sept pères sur dix ont pris ce congé paternité (31). De plus, les chiffres varient selon l'âge des pères et leur situation de travail. Le congé paternité intéresse davantage les jeunes avec 75 % des moins de 30 ans qui le prennent contre 60 % des plus de 40 ans. L'écart se creuse lorsque l'on s'intéresse au type d'emploi. On constate que les salariés en CDI sont 80 % à prendre ce congé paternité contre 32 % des travailleurs indépendants (32,33).

Depuis le premier juillet 2021, le congé paternité est passé de onze à vingt-cinq jours répartis en deux périodes. La première période est obligatoire et comprend quatre jours, pris immédiatement après la naissance de l'enfant, à la suite du congé de naissance de trois jours. La deuxième période de vingt et un jours est facultative et fractionnable selon le souhait du père en deux périodes d'une durée minimale de cinq jours chacune (34).

En Suède, pour citer l'un des pays les plus avantageux, le congé maternité s'est vu remplacé en 1974 par un congé parental pour les deux parents. Celui-ci permet de prendre, après la naissance de l'enfant, 16 mois, soit 480 jours de congés parentaux indemnisés, à prendre indifféremment par le père et la mère. Parmi ces 16 mois, 3 mois incompressibles sont assurés par chacun des parents, le reste étant à partager entre les deux parents. Le taux d'indemnisation pour les treize premiers mois s'élève jusqu'à 80 % du salaire dans la limite d'un plafond d'environ 2500 euros par mois puis le reste correspond à une indemnisation fixe de 500 euros par mois. Il faut également savoir qu'en Suède, les crèches ne sont pas ouvertes aux enfant de moins de un an (35).

En 2018, les pères suédois utilisaient en moyenne 30 % de jours de congés parentaux et les femmes 70 %. On constate une augmentation progressive du nombre de jours pris par les pères et le pays s'attend à un partage équitable des jours de congés parentaux aux alentours de 2035 (35).

Le congé parental en France

En France, réformé en 2015, le congé parental a été abaissé à deux ans au lieu de trois (pour les familles d'au moins deux enfants), sauf si les parents décident de le partager. Il

peut durer trois ans dans ce cas. L'indemnisation de ce congé parental est de 399 euros par mois pour un congé à temps plein, quelle que soit la rémunération antérieure.

Moins de 1 % des pères prennent un congé parental à temps plein après la naissance de leur enfant. Depuis la réforme, le taux de recours au congé parental à temps plein est passé de 0,5 à 0,8 %. Il est de 14 % pour les mères (36).

Ce taux n'est guère plus élevé pour les congés à temps partiel ce qui démontre que l'aspect financier et le faible taux d'indemnisation n'est pas le seul critère de décision chez les pères. Bien que ce non recours puisse être expliqué par une méconnaissance de ce dispositif, l'existence d'un biais genré est fortement suspecté (collègues masculins n'y ayant pas recours, plus de travail parental et domestique à accomplir, valorisation peu reconnue du travail parental dans la société, perceptions de l'entourage y compris la conjointe...) (20,37).

Conciliation du temps personnel et de la vie professionnelle (28)

Les employeurs du secteur privé sont incités depuis 2006 à négocier sur l'articulation de la vie personnelle et professionnelle afin d'aboutir à des mesures d'aides à la parentalité pour leurs salariés (38).

Cela permet la production de divers dispositifs, le plus souvent sous la forme d'avantages extra-salariales : des congés second parent (et mieux indemnisés), des crèches d'entreprises, des aides financières notamment par l'émission de chèques Cesu (chèque emploi service universel), des autorisations d'absence, des horaires plus souples pour les parents d'enfants malades ou handicapés, des congés proche aidant...

Cependant, laisser le marché du travail privé se réguler seul peut accentuer les inégalités sociales et raciales entre les pères eux-mêmes et entre les mères. On peut alors voir des acteurs privés dans les secteurs les plus qualifiés recruter des salariés (par exemple des cadres) en leur proposant des avantages de ce type. A l'inverse, dans les secteurs recrutant des personnes moins qualifiés (commerce, santé privée, nettoyage, travaux d'usine...), la parentalité est parfois peu prise en compte . Ces populations bénéficient alors de services minimums alors que leur emploi est souvent synonyme d'insécurité, d'horaires décalés... à même de perturber grandement leur vie familiale.

De manière générale, les entreprises privées, dans ce contexte de négociation, prennent peu en compte les effets du travail productif en tant que tel dans l'articulation de la vie personnelle et professionnelle. Elles ne tiennent pas compte de la dégradation des conditions de travail et de l'intensification du travail, y compris chez les salariés les plus qualifiés (journées à rallonge, pression aux résultats, absence de déconnexion au travail). Le produit de ces négociations ne change donc pas le travail mais offre des services pour répondre aux besoins des familles.

Des inégalités persistantes au travail

On voit bien à travers les développements précédents que les questions de l'emploi, de la paternité et de la maternité sont structurellement liés et organisent la vie et la famille des couples et de leurs enfants (19).

Parmi les facteurs non encore abordés et qui impactent de façon majeure les organisations familiales, on retrouve les inégalités dans l'emploi.

En 2020, 68 % des femmes âgées de 15 à 64 ans ont un emploi, chiffre en constante augmentation depuis leur arrivée massive sur le marché du travail, contre 75 % des hommes. Elles évoluent dans un espace androcentré où les codes masculins prédominent et où les inégalités liées aux genres sont bien présentes. En 2019, les inégalités de salaires restent importantes et le revenu salarial des femmes reste inférieur en moyenne de 22 % à celui des hommes (contre 28 % en 2000). Plusieurs facteurs interviennent pour expliquer cet écart. Meilleures à l'école et plus diplômées que les hommes, elles ne représentent que 43 % des emplois de cadres et professions intellectuelles supérieures en 2020. Pour celles qui poursuivent leurs études, elles s'orientent essentiellement dans le domaine médico-social et les sciences humaines, des métiers peu valorisés socialement et moins rémunérateurs que d'autres secteurs d'activité. Un peu moins d'un tiers de cet écart s'explique par des différences de durée de travail, notamment en lien avec l'arrivée des enfants. On constate qu'elles sont toujours plus nombreuses que les hommes à interrompre leur activité ou à réduire leur temps de travail. En 2020, elles sont trois fois plus souvent en temps partiel que leurs homologues masculins (39). Cela peut s'expliquer en partie par les différences salariales énoncées plus haut. Les femmes étant souvent moins rémunérées que leur conjoint, ce sont elles qui sont enclines à prendre un congé pour s'occuper de leurs enfants, la perte de revenus étant moins conséquente pour le ménage (28).

On observe également que la maternité, en lien avec ce qui a été dit précédemment, renforce les inégalités liées au travail. Elles sont 40 % à déclarer un changement professionnel à l'arrivée d'un enfant, contre 6 % chez les pères (40). La réduction d'activité des femmes ou son interruption sont responsables d'une diminution de 20 % de leur revenu salarial cinq ans après l'arrivée d'un enfant (perte de revenu d'environ 5 % par an). Cette perte de revenu est plus prononcée pour les femmes les moins bien rémunérées (jusqu'à 40 %) et plus négligeables pour celles qui gagnent le plus. Les mères aux salaires les plus faibles sont les plus incitées à réduire leur activité. Au contraire, l'arrivée d'un enfant n'a aucun retentissement sur l'activité des hommes, voire même leur permet une augmentation de leur activité et de leur rémunération pour certains (41).

3.2.4 Des compétences inégales entre les pères et les mères

Le père et la mère ne sont pas égaux devant l'apprentissage des gestes et les compétences à acquérir pour s'occuper d'un nourrisson. L'acquisition de ces compétences débutent dès la naissance, lors du séjour à la maternité. Ceci s'explique par la matrifocalité de ce lieu d'apprentissage (22). En effet, la matrifocalité de cette institution renforce la croyance des mères en leur « instinct maternel » en minimisant la part d'apprentissage dans le comportement maternel. Tout est fait pour les rassurer et les persuader qu'elles sont naturellement douées dans ce domaine. Au contraire, le renforcement de cette croyance chez les pères les marginalise et provoque chez eux une crainte de mal faire ou de ne jamais savoir faire (22). L'un des primipères interrogés évoque une professionnelle de la maternité lui rétorquant « non, non, c'est la maman qui doit faire ça » alors qu'il souhaitait s'occuper de son bébé et avait l'accord de la maman. Par ailleurs, les autres primipères, outre les remarques itératives concernant le manque d'effectif au sein des maternités conduisant de ce fait au manque de temps consacré aux apprentissages, semblent plutôt satisfaits de leur séjour.

Ces écarts de compétence, réels ou ressentis, peuvent ensuite potentiellement et progressivement se creuser en fonction de la présence plus ou moins importante du père auprès de son enfant dans les premiers mois de vie. Ce taux de présence est déterminé par les représentations du père lui-même de ce qu'est être un bon père et par l'ensemble des déterminants développés dans ce chapitre, qui éloignent les pères et font obstacles à leur implication.

3.3. Mieux accompagner les pères

Devant l'ensemble de ces constats, il est souhaitable d'encourager et de favoriser la poursuite de l'évolution des mentalités en accompagnant celle-ci d'un changement des pratiques sociales. Cela passe par des changements structurels de nos institutions entourant la périnatalité et, plus généralement, par des changements visant l'égalité entre les hommes et les femmes et permettant un partage plus égalitaire du travail parental.

Ces changements, non suffisants, doivent également venir des pères eux-mêmes et nécessitent la mise en place d'un accompagnement adapté à chaque père dans la parentalité.

3.3.1 Vers une co-parentalité bienveillante et équilibrée

Un suivi actuel nécessaire mais non suffisant

Les primipères interrogés participent dans leur majorité plus ou moins activement et assidûment au suivi proposé à leur conjointe. Il sont très souvent présents lors des échographies et des différents rendez-vous médicaux ainsi qu'à une ou plusieurs séances de préparation à l'accouchement. Ces différents rendez-vous comblent en partie leurs

attentes lorsqu'il s'agit d'acquérir des connaissances théoriques et/ou pratiques sur la grossesse et leur futur enfant à naître. Ils cherchent également à mieux accompagner leur conjointe. Seulement, ce suivi est surtout adapté à la future mère et s'adresse en premier lieu à la mère. Dans les documents officiels, il est souvent notifié que telle consultation est « un moment d'échange individuel ou en couple » ou encore « seule ou en couple » (11,42). Dans les textes de lois concernant le suivi de la grossesse, le père n'est mentionné qu'une fois à propos de l'examen du post-partum pour « évaluer les éventuels besoins de la femme ou du conjoint » (43). On constate que la présence du père est facultative et est un « bonus » si jamais il est présent, sans réellement avoir une place à part entière. On retrouve néanmoins l'existence d'un examen de santé pouvant être proposé au futur père, et pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie, si nécessaire. Celui-ci semble méconnu des futurs pères et des professionnels de santé (15,42). Aucun primipère interrogé n'en a parlé. Quant à l'examen prénatal précoce, un seul primipère l'a évoqué durant le premier entretien.

Ainsi, les pères, à défaut d'avoir un accompagnement qui leur serait adapté et dédié, bénéficient aujourd'hui du suivi proposé à leur conjointe. On remarque également qu'ils pourraient bénéficier d'une consultation leur étant destinée mais que celle-ci est méconnue et n'est pas mise en avant par les pouvoirs publics et les institutions. Or, les primipères interrogés souhaiteraient un accompagnement spécifique qui leur permettrait d'obtenir une vraie place dans le suivi de la grossesse, en complément du suivi proposé à leur conjointe.

Un accompagnement spécifique pour les pères

Parmi les pistes proposés par les primipères eux-mêmes, on retrouve la mise en place de groupes de pères qui se réuniraient plusieurs fois au cours de la grossesse afin de partager leur expérience et de discuter librement au sujet de la grossesse, du nouveau-né, du couple et de la parentalité. Selon une thèse qualitative s'intéressant à ces groupes (44), y participer permettrait de répondre à leurs interrogations et de confronter leurs peurs, de créer du lien et de lever certaines appréhensions et certains doutes possiblement partagés par tous, de développer une réflexion sur leur devenir en tant que père et leur projection au sein de cette nouvelle famille ainsi que d'être mieux armés pour affronter les difficultés. Ces espaces de paroles pourraient les aider à prendre conscience de leur paternité, à se sentir père, à se projeter dans ce futur rôle et à les accompagner dans cette transformation d'homme à père et de couple à parents. Ces groupes permettraient également le repérage de signes de souffrance masculine (44). Ils pourraient être animés par des professionnels de santé afin de guider les futurs pères dans leurs discussions et réflexions.

Un primipère évoquait explicitement vouloir participer à des ateliers pour acquérir des connaissances pratiques sur les soins à prodiguer aux nourrissons. C'est ce que propose notamment Gilles Vaquier de Labaume, père de deux enfants, et qui anime des ateliers pour futur papa (45,46). Ces ateliers, qui réunissent plusieurs pères, sont l'occasion pour

eux d'apprendre les gestes essentiels du quotidien pour s'occuper de leur futur enfant et d'évoquer des sujets diverses autour de la grossesse et la parentalité comme la place du père, le couple ou encore l'éducation. Cette préparation à la paternité et à la parentalité se donne pour objectif d'engager les pères auprès de leur conjointe et de leur enfant, de leur donner une place et de leur donner les moyens de créer un lien fort avec leur futur enfant. On retrouve plusieurs sites internet proposant ce type d'ateliers.

Un autre axe, souvent abordé au cours des différents entretiens, sont les consultations dédiées aux pères pendant la grossesse. De plus en plus d'études s'intéressent aux interventions sur les pères durant la périnatalité et sur leurs conséquences. Ces études sont encore limitées et jusqu'à maintenant, la littérature étudiait quasi exclusivement la dyade mère-enfant, contribuant à faire perdurer l'idée d'un instinct maternel naturel et d'une incompétence paternelle. De récentes études montrent que la prise en charge des futurs pères est nécessaire, non seulement en vu des bienfaits sur la mère et l'enfant, mais également pour eux mêmes en incluant et en leur reconnaissant des besoins spécifiques. Cet accompagnement dédié favorise la transformation psychique vers leur identité en tant que père. Réalisé le plus précocement possible, cela permet au père de jouer un rôle actif et essentiel auprès de sa conjointe et de son enfant dans la période de la périnatalité et d'optimiser le bon développement de leur futur enfant (47).

Lors de la fin du second entretien, l'un des primipères est revenu sur l'apport positif que ces deux entretiens avaient eu sur sa réflexion. A ce propos, il a pu dire : « les questions que tu poses, elles sont... c'est sain d'y réfléchir en tant que père. Suite au premier entretien que j'ai eu avec toi, c'est vrai que quand j'ai fini j'ai fait « Oh [...] j'avais pas pensé à tout ça » donc voilà. Donc c'est très bien ».

Dans une thèse déjà citée auparavant et s'intéressant à l'intérêt d'une consultation dédiée au futur père pendant la grossesse en médecine générale, 53 % des répondants ont cité la sage-femme pour mener ce type de consultation et 26 % le médecin généraliste (15).

3.3.2 Place du médecin généraliste dans l'accompagnement des futurs pères

Une place contrastée en périnatalité

D'après les primipères interrogés, le médecin généraliste a eu peu de place, voire pas du tout, dans le suivi de la grossesse. Sur les quinze primipères interrogés, seulement deux le citent comme référent du suivi de la grossesse, en parallèle de la sage-femme. Des recours ponctuels au médecin généraliste sont rapportés pour des problématiques non spécifiquement liées à la grossesse.

Dans la dernière Enquête Nationale Périnatale de 2021, elles sont 4,3 % de femmes enceintes à avoir recours au médecin généraliste comme professionnel principalement consulté durant les six premiers mois de la grossesse contre 6,5 % en 2016 et 4,7 % en 2010. Les gynécologues obstétriciens (libéraux et salariés) suivent 51,5 % des femmes enceintes et les sages-femmes (libéral.es ou salarié.es) 39 %. On constate depuis l'Enquête de 2010 une augmentation du recours à un.e sage-femme pour le suivi, cette

évolution pouvant être expliquée par la hausse du nombre de sage-femmes exerçant en libéral et par une meilleure visibilité de leurs compétences (48). Le recours au médecin généraliste quant à lui stagne et reste bas.

Selon la Haute Autorité de Santé et ses recommandations de bonne pratique concernant le suivi et l'orientation des femmes enceintes, le suivi régulier des grossesses à bas risque, qui représenteraient 80 % des grossesses totales, peut être assuré par une sage-femme ou un médecin (généraliste, gynécologue médical ou gynécologue-obstétricien) selon le choix de la femme (49).

On constate donc qu'un grand nombre de femmes pourraient être théoriquement suivies par leur médecin généraliste dans le cadre de leur grossesse mais que le recours au médecin généraliste est faible en comparaison du recours aux gynécologues et aux sages-femmes.

Si les femmes elles-mêmes ont peu recours à leur médecin généraliste, il n'est pas étonnant que ceux-ci n'aient pas de place aux yeux des futurs pères.

La place du médecin généraliste est beaucoup plus importante lorsqu'il s'agit des consultations de suivi du nourrisson. Sur les onze primipères interrogés pour le second entretien, huit déclarent que le suivi est réalisé par un médecin généraliste. Dans l'Enquête Nationale Périnatale de 2021, ils sont 34,9 % des enfants à être suivi principalement par un médecin généraliste. 39,5 % des enfants sont suivis principalement par un pédiatre (48).

Les entretiens menés auprès des primipères ont révélé que les compétences du médecin généraliste en pédiatrie étaient souvent méconnues même lorsque celui-ci était choisi pour le suivi. L'accessibilité, la disponibilité, l'habitude et l'expérience, le médecin perçu comme médecin de famille, la relation privilégiée, et sur le long terme, avec leur médecin, sont autant de critères cités par les primipères et qui leur ont permis de faire le choix du médecin généraliste pour le suivi de leur enfant.

Quant à la présence des pères durant les consultations de suivi, déterminée en partie par des mécanismes communs à leur implication pendant le suivi de la grossesse, celle-ci est inégale suivant les primipères et semble en lien avec leur degré d'implication pendant la grossesse et leur ressenti par rapport à la place qu'on leur a donnée durant ce suivi. On répète que favoriser cette implication et ce lien père-enfant, et ce, dès la grossesse, prédit une plus forte implication du père après la naissance et pendant l'enfance (9).

Une place à prendre dans l'accompagnement des primipères

Dans un rapport datant de 2002, l'Académie Nationale de Médecine rappelle les missions multiples d'un médecin généraliste (50). Si la médecine générale est une médecine curative de premier recours apportant une solution à une majorité des demandes vues en consultation, elle s'inscrit également dans une médecine plus globale nécessitant de prendre en compte l'ensemble des aspects de la vie d'un patient pour une meilleure prise en charge. L'une des missions est également l'activité essentielle de prévention, d'éducation, de conseil, d'aide sociale et de dépistage, souvent méconnue et peu reconnue, ni valorisée. De plus, le médecin généraliste occupe un rôle central dans le

système de santé et se place, en tant que médecin de famille, au cœur du suivi des patients, de la naissance jusqu'au décès.

Au vu de ses missions, le médecin généraliste est donc légitime et a toute sa place dans l'accompagnement des pères vers la parentalité. Plusieurs facteurs, issus des données de cette étude et de la littérature, le prouvent ou le font pressentir. En effet, ils sont une majorité de primipères à percevoir le rôle que pourrait avoir leur médecin généraliste durant la grossesse. Ces consultations pourraient être selon eux l'occasion de faire le point sur leur état de santé et leur communiquer des messages de prévention. Cela permettrait également de répondre à leurs questions, de les rassurer, de leur apporter un sentiment de sécurité en répondant à leurs inquiétudes, de questionner leur ressenti et de s'assurer qu'ils ne sont pas mis de côté. Ils sont plusieurs à revenir sur le fait que les professionnels devraient parfois s'adresser directement à eux et devraient tenir un discours inclusif leur indiquant qu'ils ont toute leur place en tant que père.

Il reste aux médecins généralistes à se saisir concrètement de cette place dans cet accompagnement. Pour se faire, plusieurs leviers existent.

Le premier levier est le médecin lui-même. Il appartient à chaque médecin de se saisir de cette problématique et de rechercher à impliquer les futurs pères. Bien sûr, tous les médecins ne s'investissent pas dans la grossesse et son suivi. De plus, l'une des difficultés majeures sont le rapport à la paternité et les représentations personnelles que peut avoir chaque médecin sur ces questions.

Le deuxième levier consiste à apporter une réponse à la méconnaissance des compétences et des missions du médecin généraliste. Il semble nécessaire d'éclairer la population sur la place que peut occuper le médecin généraliste pendant la grossesse et le suivi des nourrissons. Cette information peut venir des médecins eux-mêmes mais également des pouvoirs publics à travers, par exemple, des campagnes d'information et de sensibilisation.

Le troisième levier est d'instaurer un cadre et de structurer cet accompagnement proposé aux futurs pères à travers des programmes, des politiques publiques et des recommandations, à l'image de ce qui existe déjà pour le suivi des mères.

Une association suisse a élaboré des recommandations pour l'inclusion des pères (51).

Parmi ces quinze recommandations, on peut citer celles qui s'adressent aux professionnels de santé au contact des futurs pères :

- « Soutenir les (futurs) pères en leur donnant des espaces adaptés pour aborder les enjeux personnels liés à la paternité et à la parentalité. »
- « Communiquer aux femmes enceintes que leur partenaire est le bienvenu dans les services de maternité si c'est ce qu'elles souhaitent. »
- « Utiliser toutes les opportunités pour accueillir les hommes / les pères et s'assurer qu'ils sont considérés comme des partenaires dans les soins de la femme enceinte. »

- « Promouvoir les prises de décisions concertées au sein des couples tout en préservant l'autonomie des femmes dans les décisions touchant à leur propre santé. »
- « Aider les pères à soutenir leur partenaire dans l'allaitement maternel. Les aider à se sentir plus inclus sachant qu'ils peuvent éprouver un sentiment de mise à l'écart lorsque la mère allaite. »
- « S'engager à promouvoir l'intégration systématique des pères au sein des organisations actives dans la santé familiale. »
- « Organiser un soutien psychosocial additionnel aux (futurs) pères si des problèmes sont révélés. »
- « Encourager et responsabiliser les pères à être un partenaire égal et présent dans toutes les décisions concernant la santé de son enfant. »
- « Promouvoir la présence la plus longue possible des pères au domicile directement après l'accouchement pour prendre soin de la nouvelle famille, décharger les mères, créer une relation privilégiée avec l'enfant, acquérir les compétences nécessaires aux soins à l'enfant et développer la confiance au sein du couple favorable à la santé de la famille. »

Le recours à la formation, qu'elle soit initiale ou continue, est également une approche indispensable afin d'acquérir des connaissances et développer ses compétences sur les thèmes de la périnatalité (suivi de grossesse, suivi des nourrissons, accompagnement...), notamment pour ceux qui souhaitent s'investir totalement dans l'accompagnement au long cours et global des familles.

Néanmoins, un début de réponse existe. Évoqués dans un précédent chapitre, il s'agit de l'entretien prénatal précoce et de l'examen de santé pouvant être proposé aux futurs pères. On rappelle le peu de place, voire l'absence de place, qu'ils ont aujourd'hui auprès des primipères. On pressent pourtant leur fort potentiel dans un suivi proposé aux futurs pères si les médecins généralistes et les primipères se l'appropriaient, les premiers en le proposant et les seconds en en ayant connaissance. C'est une piste sérieuse qu'il serait pertinent de développer. Une étude pourrait ainsi s'intéresser à la perception qu'ont les futurs pères de ces deux types de consultation (entretien prénatal précoce ou examen de santé proposé aux futurs pères) en les interrogeant avant et après sa réalisation par des professionnels de santé. Il serait alors possible d'évaluer l'impact et la pertinence de ces consultations sur les futurs pères et de voir si elles sont adaptées à leurs besoins.

Un accompagnement pluridisciplinaire

La périnatalité rassemble de nombreux professionnels qui travaillent au service des couples et de leur enfant. Ces différents professionnels s'organisent parfois en réseau afin d'offrir ensemble une meilleure prise en charge. Ces réseaux se créent à différentes échelles pour structurer l'offre de soins autour de la périnatalité.

A l'échelle nationale, on retrouve la Fédération Française des Réseaux de Santé en Périnatalité qui regroupe 20 réseaux départementaux, 11 réseaux régionaux auxquels s'ajoutent 2 réseaux de suivi des enfants vulnérables et réseaux de proximité (52). On

peut citer l'exemple plus précis du réseau « Sécurité Naissance Naître Ensemble », en régions Pays de la Loire (53). Dans les thématiques abordées par ce réseau, on retrouve la parentalité. Ce réseau pourrait être un lieu d'impulsion pour penser et structurer un accompagnement auprès des primipères en intégrant l'ensemble des professionnels qui peuvent potentiellement intervenir en périnatalité, y compris les médecins généralistes.

À plus grande échelle, des initiatives peuvent venir de CPTS (Communauté Professionnelle Territoriale de Santé) regroupant les professionnels d'un territoire autour de la construction d'un projet de santé commun afin de répondre à des problématiques et à des besoins en santé propre à chaque territoire. Ces projets de santé sont à l'initiative des professionnels d'une CPTS et sont soumis à l'ARS qui octroie alors des indemnités afin de compenser la perte de revenus due au temps passé sur les projets de la CPTS et non à leur exercice professionnel. La CPTS de Nanterre travaille ainsi sur plusieurs projets autour de la périnatalité et a notamment mis en place des actions sur la fluidité du lien ville-hôpital notamment en sortie de maternité. Elle a lancé un outil informatique qui permet de faciliter le suivi du couple mère-bébé à son retour à domicile en trouvant une sage-femme disponible en ville avant la sortie de maternité. D'autres projets en périnatalité sont en construction (54). Sur ce principe, il serait possible d'imaginer plusieurs initiatives autour d'un projet visant à mieux accompagner les pères au sein de nombreuses CPTS maillant le territoire national.

Un projet de santé peut également se construire à l'échelle d'une maison de santé pluriprofessionnelle en suivant les mêmes étapes qu'au sein d'une CPTS. Il est alors possible de travailler à plusieurs sur un projet visant à inclure les primipères dans le suivi de la grossesse de leur conjointe et en leur proposant un suivi plus personnalisé (consultations, groupes de pères), d'autant plus que de nombreuses structures comprennent des sages-femmes et des médecins généralistes.

CONCLUSION

Les pères font aujourd'hui face à de profonds changements dans la façon de vivre leur paternité et leur parentalité. Encouragés socialement à s'impliquer activement dans la grossesse et dans les soins de leur enfant, leur place n'est pas si simple à trouver dans un système centré sur la mère et des institutions qui les considèrent encore comme un parent secondaire. Les obstacles sont nombreux et les pratiques autour de la périnatalité évoluent lentement avec les mentalités. Cette étude a montré la nécessité de répondre aux besoins exprimés par les primipères d'un accompagnement spécifique et dédié vers la parentalité. Cet accompagnement ne sera pas suffisant s'il ne s'inscrit pas dans la création d'un environnement propice, porté par des choix politiques et des politiques publiques, visant notamment l'égalité entre les hommes et les femmes. Le congé parental partagé, l'égalité salariale, sont autant de moyens et d'exemples pour y parvenir. Une évolution est également attendue au sein des foyers eux-mêmes et une meilleure répartition du travail domestique.

Dans cet accompagnement des primipères vers la parentalité, les médecins généralistes, en tant que médecins de famille et comme acteurs centraux du système de santé, ont un rôle à jouer. Il est important qu'ils se saisissent de cette problématique et qu'ils construisent des projets d'accompagnement. Cela peut être simplement d'échanger lors d'une ou plusieurs consultations avec le primipère. On a vu dans cette étude que les questions posées lors des entretiens avaient permis de nourrir et de développer une réflexion à ce sujet. Les médecins peuvent également, à différentes échelles, dans un exercice pluridisciplinaire au sein de MSP et de CPTS, élaborer des projets autour de la périnatalité et de l'accompagnement des primipères. La constitution de « groupes de pères » en est un bon exemple, très souvent proposé par les primipères lors des entretiens.

Accompagner les primipères vers la parentalité, c'est favoriser leur implication auprès de leur conjointe et de leur enfant et leur trouver une juste place dans cette triade. C'est favoriser le lien père-enfant et permettre au père d'acquérir des compétences dans les soins apportés à son enfant et développer chez lui un « instinct paternel ». En définitive, c'est optimiser le développement de l'enfant entouré, pendant cette période critique et déterminante des 1000 premiers jours, de ses deux figures d'attachements principales. C'est, sur du plus long terme, œuvrer pour faire de ces enfants des adultes en meilleure santé et nouant des relations inter-personnelles saines qui pourront, à leur tour, concevoir et élever des enfants sur ces mêmes bases de développement.

Investir dans l'accompagnement de la parentalité, de la mère comme du père, et dans la périnatalité et la petite enfance de manière générale, c'est investir dans un monde meilleur. Comme l'a si bien dit Victor Hugo, lors d'un repas de Noël destiné aux enfants

pauvres, sur l'île de Guernesey où il s'était exilé, et avec des mots qui résonnent encore aujourd'hui (55):

« Aidons le progrès par l'assistance à l'enfance. Assistons l'enfant par tous les moyens, par la bonne nourriture et par le bon enseignement. L'assistance à l'enfance doit être, dans nos temps troublés, une de nos principales préoccupations. L'enfant doit être notre souci. Et savez-vous pourquoi ? Savez-vous son vrai nom ? L'enfant s'appelle l'avenir.

Exerçons la sainte paternité du présent sur l'avenir. Ce que nous aurons fait pour l'enfance, l'avenir le rendra au centuple. Ce jeune esprit, l'enfant, est le champ de la moisson future. Il contient la société nouvelle. Ensemençons cet esprit, mettons-y la justice ; mettons-y la joie.

En élevant l'enfant, nous élevons l'avenir. Élever, mot profond ! En améliorant cette petite âme, nous faisons l'éducation de l'inconnu. Si l'enfant a la santé, l'avenir se portera bien ; si l'enfant est honnête, l'avenir sera bon. Éclairons et enseignons cette enfance qui est là sous nos yeux, le vingtième siècle rayonnera. Le flambeau dans l'enfant, c'est le soleil dans l'avenir. »

BIBLIOGRAPHIE

1. À la recherche des nouveaux pères - Les Couilles sur la table - Binge Audio [Internet]. [cité 25 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/a-la-recherche-des-nouveaux-peres>
2. Les 1000 premiers jours [Internet]. [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/la-sante-a-tout-age/la-sante-a-tout-age/les-1000-premiers-jours>
3. rapport-1000-premiers-jours.pdf [Internet]. [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/rapport-1000-premiers-jours.pdf>
4. Les premiers moments comptent [Internet]. [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.unicef.org/fr/premiers-moments-comptent>
5. Advancing Early Childhood Development: from Science to Scale [Internet]. The Lancet; 2016 [cité 6 févr 2023]. Disponible sur: <https://www.thelancet.com/series/ECD2016>
6. Boris Cyrulnik : Pourquoi les 1 000 premiers jours ? [Internet]. 2019 [cité 10 avr 2023]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=LyxGANQYBUQ>
7. Conférence de la pédo-psychiatre Nicole Guédeney sur l'attachement [Internet]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=Vg04KWHWH5o>
8. Fabien Bacro - Les relations d'attachement, la sécurité affective et le bien-être des enfants [Internet]. 2019 [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.youtube.com/watch?v=Om2q9QZyruC>
9. Aqil A, Allport BS, Johnson SB, Nelson T, Labrique AB, Marcell AV. Content to share with expectant fathers: Views of professionals focused on father involvement. *Midwifery*. mars 2019;70:119-26.
10. SPF. Promouvoir la santé dès la petite enfance : Accompagner la parentalité. [Internet]. [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.santepubliquefrance.fr/import/promouvoir-la-sante-des-la-petite-enfance-accompagner-la-parentalite>
11. Suivi et accompagnement de la femme enceinte [Internet]. [cité 16 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/finistere/sage-femme/exercice-liberal/prescription-prise-charge/situation-type-soin/suivi-et-accompagnement-de-la-femme-enceinte>
12. Adeline André. Place du père en consultation de suivi pédiatrique : étude qualitative auprès de 14 pères d'enfants de 0 à 3 ans en Ile-et-Vilaine [Internet]. Université de Rennes 1; 2017. Disponible sur: <https://www.sudoc.fr/219836639>
13. Legros JP. La préparation des futurs pères. Vers la reconnaissance d'une langue paternelle. *Spirale*. 2008;47(3):91-5.

14. Werner-Bierwisch T, Pinkert C, Niessen K, Metzging S, Hellmers C. Mothers' and fathers' sense of security in the context of pregnancy, childbirth and the postnatal period: an integrative literature review. *BMC Pregnancy Childbirth*. 4 déc 2018;18(1):473.
15. Guillaume Genovèse. . N'oublions pas le père. Intérêt d'une consultation dédiée au futur père pendant la grossesse en médecine générale. [Internet]. Lorraine; 2015 [cité 30 août 2021]. Disponible sur: <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01734493>
16. La part du père - Geneviève Delaisi de Parseval [Internet]. [cité 12 avr 2023]. Disponible sur: <https://www.decitre.fr/livres/la-part-du-pere-9782020674300.html>
17. Etre père aujourd'hui! [Internet]. Unaf. [cité 21 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.unaf.fr/ressources/etre-pere-aujourd'hui/>
18. bro-20p-obsv-familles-8-finale-2-.pdf [Internet]. [cité 21 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.unaf.fr/app/uploads/sites/3/2016/06/bro-20p-obsv-familles-8-finale-2-.pdf>
19. Société : Qui sont les nouveaux pères ? [Internet]. Milk. 2019 [cité 21 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.milkmagazine.net/societe-qui-sont-les-nouveaux-peres/>
20. St-Denis J, St-Amand N. Les pères dans l'histoire : un rôle en évolution. *Reflète Rev Interv Soc Communaut*. 2010;16(1):32-61.
21. Jacques B. Les cours de préparation à la naissance comme espace de ségrégation sexuelle. *Inf Géographique*. 2012;76(2):108-21.
22. Truc G. La paternité en Maternité. Une étude par observation. *Ethnol Fr*. 2006;36(2):341-9.
23. Brian M. Les nouveaux pères. *Le Débat*. 2018;200(3):173-89.
24. Louche C. Fiche 3. Le travail, sa représentation et ses caractéristiques actuelles. In: *Introduction à la psychologie du travail et des organisations* [Internet]. Paris: Dunod; 2018. p. 23-31. (Psycho Sup). Disponible sur: <https://www.cairn.info/introduction-a-la-psychologie-du-travail-et-des-or--9782100776917-p-23.htm>
25. Qui s'occupe des enfants ? – Centre d'observation de la société [Internet]. [cité 21 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.observationsociete.fr/structures-familiales/couples/qui-soccupe-des-enfants/>
26. Le temps domestique et parental des hommes et des femmes : quels facteurs d'évolutions en 25 ans ? – *Économie et Statistique* n° 478-479-480 - 2015 | Insee [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1303232?sommaire=1303240>
27. Devreux AM. Autorité parentale et parentalité. Droits des pères et obligations des mères ? *Dialogue*. 2004;165(3):57-68.
28. Au travail, les feignasses ! (2/2) - Les Couilles sur la table - Binge Audio [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/au-travail-les-feignasses-2-2>

29. L'énigme de la femme active. Egoïsme, sexe et compassion - Pascale Molinier [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.decitre.fr/livres/l-enigme-de-la-femme-active-9782228900713.html>
30. Un congé paternité plus long : un progrès bien timide [Internet]. France Inter. 2021 [cité 13 avr 2023]. Disponible sur: <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/interception/un-conge-paternite-plus-long-un-progres-bien-timide-6972005>
31. Le congé paternité en France, la lente évolution des mentalités | INA [Internet]. ina.fr. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/le-conge-paternite-en-france-la-lente-evolution-des-mentalites>
32. Les Français et les congés de maternité et paternité : opinion et recours | Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/les-francais-et-les-conges-de-maternite-et-paternite-opinion-et>
33. Congé paternité en France : quand la loi piétine, les ent... [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.welcometothejungle.com/fr/articles/conge-paternite-et-engagement-des-entreprises>
34. Congé de paternité et d'accueil de l'enfant d'un salarié du secteur privé [Internet]. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F3156>
35. Le congé parental en Suède [Internet]. Sweden Abroad. [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.swedenabroad.se/fr/ambassade/france-paris/actualites--evenements2/actualites/le-conge-parental-en-suede/>
36. Moins de 1 % des pères prennent un congé parental, malgré une réforme en 2015. Le Monde.fr [Internet]. 7 avr 2021 [cité 24 mars 2023]; Disponible sur: https://www.lemonde.fr/societe/article/2021/04/07/moins-de-1-des-peres-prennent-un-conge-parental-malgre-une-reforme-en-2015_6075929_3224.html
37. Périvier H. Repenser le congé parental en France dans une perspective féministe. L'Économie Polit. 2020;88(4):36-48.
38. Travail M du, l'Insertion du P emploi et de, Travail M du, l'Insertion du P emploi et de. La négociation collective en entreprise en faveur de l'égalité professionnelle [Internet]. Ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. 2023 [cité 24 mars 2023]. Disponible sur: <https://travail-emploi.gouv.fr/dialogue-social/negociation-collective/article/la-negociation-collective-en-entreprise-en-faveur-de-l-egalite-professionnelle>
39. Femmes et Hommes : une lente décréue des inégalités – Femmes et hommes, l'égalité en question | Insee [Internet]. [cité 25 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6047789?sommaire=6047805>
40. Les pères au travail - Les Couilles sur la table - Binge Audio [Internet]. Les pères au travail - Les Couilles sur la table - Binge Audio. [cité 25 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/les-peres-au-travail>

41. Les trajectoires professionnelles des femmes les moins bien rémunérées sont les plus affectées par l'arrivée d'un enfant [Internet]. 2019 [cité 25 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6047789?sommaire=6047805>
42. Grossesse : programme de suivi et première consultation [Internet]. [cité 26 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/grossesse/grossesse-programme-de-suivi-et-premiere-consultation>
43. Article L2122-1 - Code de la santé publique - Légifrance [Internet]. [cité 26 mars 2023]. Disponible sur: https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000044628790/
44. Merlot É. Les groupes de parole pour les pères, un pas vers la parentalité. Sages-Femmes. 1 mai 2022;21(3):33-6.
45. Gilles Vaquier de Labaume fondateur de l'Atelier du futur papa [Internet]. 2021 [cité 12 avr 2021]. Disponible sur: <https://www.atelierdufuturpapa.com/fr/le-fondateur>
46. Vaquier de Labaume G. Atelier du Futur Papa [Internet]. Atelier du futur papa. [cité 30 mars 2023]. Disponible sur: https://www.atelierdufuturpapa.com/index.php?option=com_content&view=article&id=8&catid=2&Itemid=115
47. Boiteau C, Apter G, Devouche E. À l'aube de la paternité... Une revue du vécu des pères pendant la période périnatale. Devenir. 2019;31(3):249-64.
48. ENP2021_Rapport_Octobre2022.pdf [Internet]. [cité 30 mars 2023]. Disponible sur: https://www.xn--epop-inserm-ebb.fr/wp-content/uploads/2022/10/ENP2021_Rapport_Octobre2022.pdf
49. Suivi et orientation des femmes enceintes en fonction des situations à risque identifiées. Rev Sage-Femme. déc 2007;6(4):216-8.
50. Réflexions sur le rôle, les missions et les attentes des médecins généralistes – Académie nationale de médecine | Une institution dans son temps [Internet]. [cité 30 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.academie-medecine.fr/reflexions-sur-le-role-les-missions-et-les-attentes-des-medecins-generalistes/>
51. Recommandations pour l'inclusion des hommes / des pères* dans les soins de santé à la mère et au nouveau-né [Internet]. [cité 30 mars 2023]. Disponible sur: <https://www.maenner.ch/wp-content/uploads/2020/11/3.-Recommandations.pdf>
52. FFRSP – Fédération Française des Réseaux de Santé en Périnatalité [Internet]. 2023 [cité 2 avr 2023]. Disponible sur: <https://ffrsp.fr/>
53. Réseau Sécurité Naissance [Internet]. [cité 2 avr 2023]. Disponible sur: <https://www.reseau-naissance.fr/>
54. Intégration de la périnatalité dans une CPTS des Hauts-de-Seine – Perinat92 [Internet]. [cité 2 avr 2023]. Disponible sur: <https://reseau-perinat92.org/integration-de-la-perinatalite-dans-une-cpts-des-hauts-de-seine/>

55. Actes et paroles/Pendant l'exil/1869 - Wikisource [Internet]. [cité 8 avr 2023].
Disponible sur: https://fr.wikisource.org/wiki/Actes_et_paroles/Pendant_l%27exil/1869

ANNEXE 1 : GUIDES D'ENTRETIEN

1. Guide du premier entretien

Questions préliminaires

Âge :

Lieu d'habitation :

Profession :

Professionnel référent pour le suivi de la grossesse :

Souhait de prendre le congé paternité :

Si oui, durée souhaitée ou prévue de ce congé paternité :

Lors de cet entretien, nous allons discuter de la paternité et de son accompagnement. Je vais vous poser plusieurs questions. N'hésitez pas à développer vos idées et à donner des exemples.

Cet entretien est enregistré et les données seront ensuite anonymisées.

- Question brise-glace : Racontez-moi votre ressenti lorsque vous avez appris que vous alliez être père ? Qu'est ce que cela représente pour vous ?

Point à aborder : représentation de la paternité, projection (idéalisée, fantasmée?)

- Jusqu'à présent, concernant le déroulé de cette grossesse, avez-vous pu vous impliquer comme vous le souhaitiez ? De quelle manière ? A quels moments ? Quels sont les rendez-vous passés et futurs auxquels vous avez pu ou auxquels vous souhaiteriez participer ? »

Points à aborder : entretien pré-conceptionnel, consultations de suivi avec la sage-femme, lors des échographies, séances de préparation à l'accouchement, accouchement, aide apportée à sa conjointe, entretien prénatal précoce

- Vous sentez-vous écouté et votre avis pris en compte par les professionnels de santé au cours de cette grossesse ? Quelle place vous est donnée ?

Vous sentez-vous libre d'aborder tous les sujets avec les professionnels de santé qui s'occupent du suivi de la grossesse ?

- Comment procédez-vous pour trouver des réponses à vos interrogations ?

Points à aborder : professionnels de santé et/ou de la petite enfance, entourage, réseaux sociaux, émissions télévisées ou radios, podcast, livres, absence de recherches...

- Quelle est la place de votre médecin généraliste dans la grossesse ?

- Si un suivi formel était proposé aux futurs pères, qu'en attendriez-vous ? Qu'aimeriez vous aborder ?

Points à aborder : consultation dédiée, thèmes discutés

- Sous quelle forme souhaiteriez-vous que s'organise ce suivi ? Quelle serait la place de votre médecin généraliste dans ce suivi ?

2. Guide du second entretien

Questions préliminaires

Prénom du bébé :

Date de naissance du bébé :

Mode d'accouchement :

Age du bébé au moment de l'entretien :

Congé paternité :

Référent pour le suivi du bébé :

Lors de ce deuxième entretien, nous allons discuter de l'expérience de ces premières semaines voire premiers mois que vous avez vécue avec votre bébé et votre conjointe en tant que papa.

- Comment avez-vous vécu l'accouchement et le séjour à la maternité ?

- Comment avez-vous vécu les premiers mois avec votre enfant ?

Est-ce que vous rencontrez des difficultés ?

Si oui, lesquelles ? Quotidien ? Sommeil ? Alimentation ? Lien avec vous ?

Points à aborder : points positifs et négatifs, difficultés, relations avec le nourrisson et votre conjointe

- Et votre couple ? Y a-t-il des difficultés ? Quel est votre ressenti par rapport à votre vie de couple ? Y'a-t'il eu des changements dans votre vie de couple ?

- Lors du premier entretien nous avons évoqué votre vision de ce qu'est être père.

Aujourd'hui c'est concret, y'a t-il une correspondance avec ce que vous projetiez ou imaginiez ?

- Si vous deviez revivre la grossesse, que souhaiteriez-vous changer ? Souhaiteriez vous en changer certains aspects ?

Relance : Et spécifiquement sur le suivi médical et paramédical ?

- Êtes-vous présent lors des consultations de suivi de votre bébé ? Qu'en attendez-vous ?

- Quelle est la place de votre médecin généraliste dans la vie de votre bébé ?

Si pas de suivi par médecin généraliste → Pourquoi souhaitez vous que ce soit un autre médecin généraliste qui suive votre enfant ?

Si suivi par médecin généraliste → Pourquoi avez-vous choisi votre médecin généraliste ?

- Savez-vous si votre médecin généraliste a des compétences spécifiques en pédiatrie ?

RÉSUMÉ

Introduction : Les 1000 premiers jours sont une fenêtre critique et déterminante pour le développement de l'enfant et sa santé globale une fois adulte. De récentes études tendent à démontrer la place essentielle des figures d'attachement secondaires tel que le père auprès de l'enfant. Or, bien qu'incités à s'impliquer dans la grossesse et après la naissance, les pères se sentent souvent mis à l'écart et éprouvent des difficultés à trouver leur place. Ils sont de plus en plus nombreux à être demandeurs d'être plus intégrés et accompagnés dans la parentalité. L'objectif principal de cette étude est de cerner les besoins et les attentes des futurs pères et leur possible évolution au cours du temps (avant et après la naissance de leur enfant) afin de leur proposer un accompagnement vers la parentalité et un suivi adapté en périnatalité par leur médecin généraliste.

Méthode : Il s'agit d'une étude qualitative consistant en la réalisation de deux séries de quinze entretiens semi-dirigés menés auprès de primipères, avant et après la naissance. Ces entretiens ont été réalisés par visioconférence puis ont été retranscrits sous la forme de verbatim. Une catégorisation par thématique a ensuite été effectuée.

Résultats : Les primipères sont globalement impliqués dans le suivi de la grossesse et les soins apportés aux nourrisson. Toutefois, ils se sentent parfois comme un parent secondaire sans trouver une réelle place dans le suivi. Ils souhaiteraient un accompagnement plus spécifique et dédié.

Les médecins généralistes ont un rôle très limité, voire inexistant, dans le suivi de la grossesse. Ils sont plus présents dans le suivi des nourrissons sans que leurs compétences ne soient réellement reconnues.

Conclusion : Acteurs centraux du système de santé, les médecins généralistes ont un rôle à jouer dans l'accompagnement des primipères dans la parentalité. Au sein de leur cabinet, ils peuvent organiser une ou plusieurs consultations dédiées avec les primipères de leur patientèle. L'entretien prénatal est une piste de réflexion. Ils peuvent également, dans un exercice pluridisciplinaire, construire des projets autour de la périnatalité, au sein de maisons de santé ou de territoires de santé (CPTS). Les groupes de pères sont un bon exemple de projets à mener.

La réponse doit aussi être institutionnelle et politique afin de créer un environnement propice visant notamment l'égalité entre les hommes et les femmes. L'allongement du congé paternité, la mise en place d'un congé parental partagé, la réduction des inégalités de salaire en sont des exemples.

MOTS-CLÉS

Primipères ; Pères ; Paternité ; Parents ; Parentalité ; Accompagnement ; Périnatalité ; Suivi de grossesse ; Suivi du nourrisson ; Groupes de pères ; Entretien prénatal ; Congé paternité ; Rôle du médecin généraliste ; Pluridisciplinarité